

au sommaire

Le mot du président	2
Brèves	3
Compte-rendu Assemblée Générale de l'UHQB	4
Activité théâtre avec "les petits futés"	7
Les activités pour la saison prochaine	8
L'UHQB a besoin de vous !	8
Béalières : ce qui fonde son attrait	9
En ce temps là, le Béalien	10
Morceaux choisis du Béalien	11
Les Béalières ... avant les Béalières, c'était comment ?	13
Les Béalières ou comment intégrer la ville dans la nature	14
L'UHQB, elle aussi a 20 ans ...et même un peu plus !	15
Toujours 20 ans	17

Les Béalières dans 20 ans ? Mais je rêve !	18
20 ans de commission environnement	20
L'école a 20 ans	21
L'école aujourd'hui : avis d'instits sur le départ	22
L'école dans 20 ans ?	23
La cour de l'école pendant la garderie du soir	25
La conception de la couverture du Spécial 20 ans	26
Du côté de l'école	28
La bibliothèque	29
Le programme des 20 ans du quartier	30
Petites annonces	32
Agenda UHQB	32
Le Béalien futé	33

Le mot du président

20 ans ! Que de chemin parcouru depuis la création du quartier !

Vous constaterez que ce numéro revêt un caractère particulier car de nouvelles rubriques existent et s'articulent, sans passéisme excessif, autour des 20 ans. Il ne s'agit en aucun cas de faire un combat d'arrière garde mais de tirer les enseignements de 20 ans d'expériences diverses pour se projeter dans les lendemains du quartier.

C'est ainsi que quelques jeunes imagineront leur quartier dans les 20 ans à venir en fonction de leur vécu et de leurs attentes.

Au vu des problèmes de logement sur l'agglomération du fait de la pression foncière, nous souhaitons que l'avenir leur permette de pouvoir encore accéder financièrement à des logements dans le quartier ou dans la commune.

De leur côté, quelques commerçants et quelques membres de l'équipe enseignante de l'école des Béalières préciseront leur vécu et leur perception actuelle du quartier et de l'école.

20 ans représentent presque une génération atteinte par notre quartier depuis sa construction. Ses différents éléments constitutifs ont pu se mettre en place, se consolider, se conforter et s'affirmer pour qu'il atteigne la maturité qui est la sienne maintenant.

Cependant, à mes yeux, il reste comme une belle porcelaine. On ne doit pas hésiter à le faire vivre et à le faire évoluer (cf. la Restauration du Cadre de Vie des Béalières) pour éviter qu'il ne devienne un « quartier musée », au même titre que la porcelaine qui ne sert jamais sous prétexte qu'elle est trop fragile !

Néanmoins sa robustesse reste précaire tout comme celle de la porcelaine. Il faut donc porter attention à ce qui le concerne de près ou de plus loin (PLU, PLD, Rcade Nord, panneaux publicitaires, etc.) et en prendre soin en évitant qu'il ne s'ébrèche ou ne se brise. En effet il suffit d'un tout petit rien en apparence, dont les conséquences ne sont pas forcément immédiates, pour que notre quartier perde son identité ou ses spécificités, lui conférant ainsi un air et un cadre de vie, tout ce qu'il y a de plus banal.

Qu'espérer pour les 20 ans à venir ?

Que notre quartier garde ses richesses et ses diversités humaines, culturelles, ethniques, générationnelles et sociales, son cadre de vie agréable et humain ainsi que la joie d'y vivre de ses habitants.

Que les évolutions et pressions de toutes natures de la société à venir puissent toujours trouver, au sein des habitants du quartier, une écoute, une analyse attentive et des propositions constructives et respectueuses des habitants et du cadre de vie de ce quartier.

En attendant, l'UHQB souhaite donc marquer et fêter dignement ce vingtième anniversaire en vous invitant tout au long du week-end du 18 au 20 juin à participer aux multiples animations qui vous seront proposées et dont vous pourrez lire le détail dans ce numéro.

Alors, souhaitons à notre quartier, tous ensemble, un JOYEUX ANNIVERSAIRE !

Thierry LUBINEAU

Brèves



Bis repetita ... Comme l'an dernier à la même époque, M. Grapin (gérant du Petit Casino de la Place des Tuileaux), a organisé le 16 mai dernier un **rassemblement de voitures anciennes**. La manifestation a connu un beau succès avec plus de soixante voitures exposées et admirées, sous un magnifique soleil, par un public nombreux.



La chaleur a été rendue supportable par la présence de la buvette tenue par Fabienne, Mathieu et Jeremy, animateurs d'Horizons, qui préparent un voyage à Bamako (Mali). En 2 mots il s'agit d'un échange de techniques d'animations entre des animateurs français de Horizons, et des animateurs maliens d'un quartier de la Commune 1 de Bamako. Ces animateurs sont venus l'année dernière (juillet).



Décidés à poursuivre l'action engagée l'an dernier, ils souhaitent donc se rendre au centre d'écoute où travaillent les animateurs maliens. Ils partent le 14 juillet et vont mettre à profit les 3 semaines de leur séjour pour découvrir la réalité de l'animation au Mali et présenter un peu leur façon de travailler.

Fabienne, Mathieu et Jeremy remercient l'UHQB, pour la logistique, M. Grapin, la boucherie et la boulangerie de la Place des Tuileaux, pour l'aide apportée. Grâce à cela, ils ont pu récolter des fonds pour leur voyage.

La **Place des Tuileaux** a malheureusement été aussi le théâtre d'un événement beaucoup moins sympathique. Sans que l'on sache pourquoi (en tout cas l'UHQB n'a pas été tenue au courant), les barrières de sécurité qui défiguraient la place ont été retirées (c'est que nous demandions depuis longtemps), mais remplacées par une plaque de tôle recouvrant la grille de l'ancienne fontaine. Sous l'effet du soleil, cette plaque s'est transformée en poêle à frire et c'est un jeune enfant de 2 ans qui en a fait les frais : il a eu la plante des 2 pieds brûlée au 2^{ème} degré. Les commerçants de la Place, qui avaient essayé d'alerter les services techniques du danger que présentait cette plaque de tôle, ont aussitôt appelé les services de la Mairie pour qu'ils interviennent. A ce jour, la plaque a été peinte ... Est-ce que cela sera suffisant ?



Rectificatif : Nouvelles habitudes de tri

Une erreur de « copier/coller » a fait que le **Plomb** et le **mercure** étaient à mettre dans la poubelle grise ! Que nenni ! Vous aviez tous rectifiés de vous-mêmes, ces déchets sont à emmener à la déchetterie bien entendu. Ce sont des **produits hautement toxiques pour la santé** !

Assemblée Générale de l'UHQB : le compte-rendu

L'Assemblée Générale de l'UHQB s'est tenue mercredi 26 mai dernier, à la Maison de la Clairière. Etaient présents les membres du Conseil d'Administration, du bureau, les responsables des commissions, les rédacteurs du Béalien et des adhérents.

Rapport moral

Le président, Thierry Lubineau a présenté le rapport moral de l'association, après avoir remercié les bénévoles qui s'investissent pour faire vivre et animer l'UHQB et plus particulièrement Christiane Bourgeois qui se retire aujourd'hui de la commission fêtes, après 20 ans de bons et loyaux services.



Thierry a alerté l'assistance sur la défection des bonnes volontés cette année, qui a entraîné un travail énorme notamment pour la commission fêtes qui organise toutes les animations du quartier. Ils auraient pu s'arrêter car trop peu nombreux, mais ils ont continué malgré tout pour assurer à nous tous l'ambiance conviviale que l'on connaît dans le quartier. Toutefois, sans de nouvelles bonnes volontés, ce genre d'activité est voué à s'arrêter. Imaginez ...

plus de fêtes, plus de repas de quartier, plus de carnaval ... (voir aussi page 8).

L'activité de l'UHQB s'est articulée autour de 3 thèmes cette année :

Les 20 ans du quartier

Les 18, 19 et 20 juin fêteront cet anniversaire. De nombreuses animations sont prévues (programme détaillé page 31) dans la Coulée Verte, la cour de l'école, la Bibliothèque, les Archives Municipales. Au programme expos, soirée contes, activités sportives, lâcher de ballons, jeu rallye, bal, apéritif et repas.

La Restauration du Cadre de Vie

Les travaux commencent petit à petit et se poursuivront jusqu'en 2006. Il est regrettable que les réunions de suivi avec les techniciens de la communes n'aient pas été enclenchées.

Ces réunions sont importantes pour faire la mise au point entre les services techniques et les habitants (le Comité de Participation Citoyenne), quant à la nature et à la manière dont les travaux doivent être conduits. Un exemple : le revêtement de l'allée de la Roselière, en cours de réfection, retrouvera-t-il sa couleur d'origine (le rouge, signe de cheminement piéton) ?

Le Plan d'Urbanisme

Tous les habitants doivent s'exprimer sur ce sujet qui engage, pour les 15 à 20 ans à venir, les orientations communales en matière d'urbanisation, de paysages, d'environnement et de déplacement. Les réunions ont été nombreuses mais avec trop peu de participants.

Enfin, parmi les autres sujets qui nous ont occupé :

- L'organisation de la cour de l'école après 16h30 (voir article page 25),
- La Journée Propre, organisée un samedi non vaqué, ce qui a permis à toute l'école de participer au ramassage (expérience très positive donc, merci aux instituteurs),
- L'aménagement du LCR de la rue Chenevière, qui débute, enfin, ces jours-ci (ce local, qui servait de lieu de stockage du matériel de l'UHQB et accessoirement de salle de réunion pour la commission fêtes, devrait devenir la salle « officielle » de l'UHQB),
- Le Plan Local de Déplacement, le projet de Porte Nord-Est de l'agglomération, le curage du ruisseau de la Coulée Verte, les panneaux publicitaires (sucettes), sujets traités par la commission environnement.

Le rapport moral est approuvé

Rapports des commissions



La commission environnement social (Thierry Lubineau) n'a pas fonctionné cette année, à cause d'un problème de santé de la responsable de la commission qui n'a malheureusement pas pu être remplacée.

Les activités (Thierry Lubineau) habituelles ont bien fonctionné, certaines mieux que d'autres. De nouvelles activités sont prévues pour la saison prochaine (voir article page 8).

La commission environnement (Philippe Schaar), une des rares à compter un nombre assez constant d'adhérents, fonctionne plutôt bien, même si le nombre de réunions a été limité cette année. Elle s'est occupée principalement de la restauration du cadre de vie, mais a aussi suivi les réunions de concertation concernant le Plan Local des Déplacements (PLD) et le Plan Local d'Urbanisme (PLU). La commission a aussi eu à suivre le dossier de la pollution

du ruisseau de la Coulée Verte (ce sujet a été traité dans les numéros de cette année du Béalien). La commission va travailler avec les services techniques et suivre l'évolution de la végétation suite au « curage musclé » de ce printemps.

Enfin, récemment, une lettre a été envoyée à Mme Tardy pour s'indigner de l'arrivée massive des sucettes publicitaires, solution choisie par la municipalité pour répondre à la demande des habitants de pouvoir disposer de plans de ville et de plans de quartier.

La commission fêtes (Rémy Gressin) est satisfaite du bilan de cette année, mais va perdre 2 de ses membres en fin de saison. Dans ces conditions, il est probable qu'elle devra renoncer l'an prochain. Au cours de l'AG, trois personnes se sont manifestées pour faire partie de la commission, espérons que cela sera suffisant. Sinon, côté bilan, satisfecit pour le Loto et le Carnaval (à ce propos, on **cherche déjà un groupe musical** susceptible d'animer celui de 2005 !!), et un regret, le repas de quartier qui a dû être annulé à cause de la pluie (pour le prochain, il est prévu de réserver la Maison de la Clairière pour pouvoir disposer d'une solution de repli).

Cette année, pas de St Jean pour cause des 20 ans du quartier, néanmoins le feu aura quand même lieu, mais le vendredi soir. Enfin, comme chaque année, le Cinéma de Plein Air nous permettra de passer une bonne soirée le 1^{er} juillet, dans la Coulée Verte (voir annonce page 32), devant « Les Temps Modernes » de Charlie Chaplin.



Christiane Bourgeois rappelle que deux LCR sont gérés par l'UHQB, le Granier et le Tramier. Ils peuvent être utilisés jusqu'à 22h. Pour réserver une salle, il faut être adhérent de l'UHQB, disposer d'une attestation de responsabilité civile et apporter un chèque de caution. La salle doit être rendue propre.

Carine Gressin, pour la commission Béalien, présente les 6 personnes qui forment le comité de rédaction régulier. Toujours quatre numéros par an, imprimés à 1080 exemplaires et distribués dans les boîtes aux lettres du quartier (les anciens habitants le reçoivent aussi par

courrier).

Rapport financier

Ce compte-rendu, issu de la présentation de Françoise Charbit, trésorière de l'UHQB, présente le bilan pour la saison 2002-2003, une prévision pour la saison en cours, et les orientations pour la prochaine saison¹.

Pour la saison 2002-2003, le solde négatif de 3 551 € résulte d'une décision prise lors de l'AG 2002 de baisser les tarifs des activités de manière à favoriser leur développement auprès du plus grand nombre. La saison 2003-2004, prévoyait un solde négatif de 6 480 €, du fait d'actions exceptionnelles (20 ans du quartier, aménagement du local rue Chenevière, renforcement des actions à caractère social). La prévision ne fait plus apparaître qu'un solde négatif de 3 289 €, principalement grâce à de meilleures recettes sur les activités et la « fusion » de la St Jean et des 20 ans du quartier. A noter également la poursuite de la baisse de la subvention (1 270 € cette année).

¹ le rapport complet a été remis aux personnes présentes à l'AG. Il sera transmis à toute personne qui en fera la demande.

Etat budgétaire au 26 mai 2004

	2002-2003	2003-2004 (prévision)
Recettes		
Activités	12960	17302
Adhésions	2024	3080
Subvention Mairie	1300	1270
Ventes	4500	3919
Produits financiers	687	473
	20986	26044
Dépenses		
Activités	15363	17961
Fêtes	4256	4056
Béalien	3203	2700
Achat matériel	200	2272
Timbres + France Telecom	460	351
EDF	120	124
MACIF	410	421
Autres frais	525	1637
Frais bancaires	229	111
	24537	29363

L'UHQB aborde l'avenir en toute tranquillité financière. La prochaine saison sera "plus classique", sans investissements majeurs et dépenses exceptionnelles, mais avec une attention particulière aux activités, toujours dans le respect de la règle simple d'équilibrage des recettes et dépenses avec, si possible, des recettes supérieures aux dépenses. Règle simple qui permet de maintenir notre marge de manœuvre financière pour l'avenir sur des opérations ponctuelles et favorables à la visibilité et au respect des valeurs de notre quartier des Béalières.

Le rapport financier est approuvé

Questions - réponses

Où en est-on de la rénovation car nous n'avons plus d'informations depuis mars ?

Une réunion s'est tenue sur la cour ouverte de l'école (voir compte-rendu page 25), mais c'est tout. Pourtant, des actions sont en cours sur le quartier (Place des Tuileaux, allée de la Roselière, ...), sans que le Comité de Participation Citoyenne soit consulté. Un mail a été envoyé à Mme Ronin, élue en charge du dossier, pour s'en émouvoir.

Pourquoi ne pas faire une pétition ? Nous sommes quand même 46% à nous être manifesté lors de la consultation !

C'est une possibilité. Dans le cadre de la concertation sur le PLD, l'UHQB a rappelé le souhait des habitants à être associés, le plus tôt possible, aux réflexions sur les aménagements à venir (raccordement de la Rocade Sud à l'avenue du Vieux Chêne, aménagement de la RD11M). Il existe une forte volonté de la part des habitants du quartier à participer activement à ce qui concerne leur cadre de vie.

Attention, avec la "règle simple" concernant le financement des activités, à ne pas pénaliser les personnes dont les moyens financiers sont faibles.

Ce sujet fait partie des débats qui "agitent" le CA régulièrement. Pour l'instant, nous n'avons pas trouvé de recette miracle. Un moment, nous avons pensé à utiliser le Quotient Familial, mais c'est compliqué et, financièrement, l'UHQB risque de ne pas s'y retrouver.

La soirée s'est terminée par un pot de l'amitié.

Isabelle Cartellier

Droit de réponse

En réponse au "Mot du Président" du Béalien n°96, dans lequel Thierry Lubineau critiquait la « concertation » du PLD, Mme Tardy, Maire de Meylan, a répondu par courrier en souhaitant avoir un droit de réponse. Compte tenu de la densité de ce numéro, seul quelques extraits ont été retenus. Le courrier dans son intégralité est disponible sur demande.

« Contrairement à vos affirmations, cette procédure ne s'apparente nullement à une somme de réunions d'information destinées à valider des hypothèses que se seraient appropriées la municipalité. Au moment où cette procédure est initiée, mon équipe n'a pas arrêté un schéma de travail précis car elle entend s'appuyer sur les contributions et les propositions qui se feront jour durant la concertation. ... S'agissant de la nécessaire prise en compte des attentes exprimées durant la concertation, j'entends bien, comme je l'ai toujours fait par le passé (Zac du Bas Charlaix, pôle gérontologique, nouvelle piscine des Buclos et naturellement restauration du cadre de vie des Béalières) permettre aux Meylanais de donner au plan local de déplacements l'orientation philosophique qu'ils exprimeront majoritairement ... »

Nous avons noté avec satisfaction qu'une notable évolution s'était produite lors de la dernière réunion.

Activité théâtre avec la troupe "Les petits futés"



Depuis 2002 Sophie Verherbruggen anime un atelier théâtre pour enfants dans notre quartier. A l'origine, en 2000, elle animait un atelier « découverte de l'italien », pour initier les enfants à cette langue étrangère, et avait choisi le théâtre comme moyen d'apprentissage. Elle proposait à la fin de l'année un petit spectacle en italien. Les enfants aimèrent tellement ce travail que la plupart voulurent continuer l'activité en français. Devant la demande grandissante, Sophie a finalement ouvert un atelier de théâtre en français.

Tout enfant du primaire, du CP au CM2, peut entrer dans la troupe « Les petits futés ». Les séances durent 1 heure, de 17H à 18h, une fois par semaine au premier étage de la Maison de la Clairière.

« L'atelier est le même pour tous mais chaque enfant intervient à son niveau et participe en fonction de ce qu'il sait faire. Je n'oblige pas les enfants à faire ce qu'ils ne veulent pas faire ou ne peuvent pas faire » nous dit Sophie. Si le travail n'en reste pas moins structuré, on vient d'abord pour se faire plaisir.



Les ateliers se déroulent sur le rythme des trimestres scolaires. Durant le premier trimestre, Sophie travaille à créer la dynamique du groupe et plus précisément de la troupe de théâtre. Son premier objectif pédagogique est de faire découvrir à l'enfant la notion d'équipe, de lui faire comprendre que jouer

sur scène, exister sur scène, c'est jouer avec les autres. C'est une notion difficile qui va prendre tout son sens petit à petit à travers les jeux théâtraux.

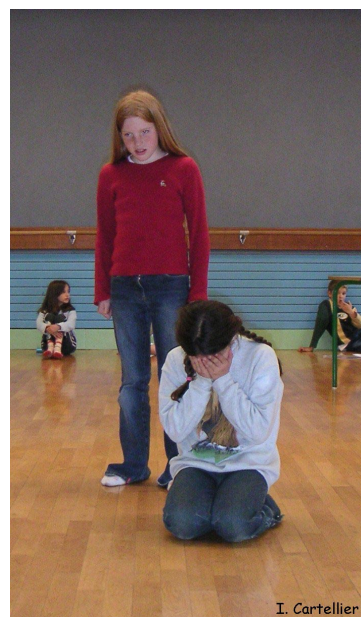
Et comme l'échange au théâtre se fait grâce aussi à la découverte de ses propres possibilités, les enfants vont travailler ; les sentiments comme par exemple le rire ; les expressions du visage et le geste, pour arriver à mettre en place des comportements théâtraux à travers des petites histoires imposées ou improvisées.

Il est une autre notion importante que Sophie apprend à ses comédiens en herbe. Une troupe de théâtre n'existe pas sans le public. Aussi les deux derniers trimestres sont consacrés à la préparation d'un spectacle. Sophie choisit des textes d'auteurs contemporains qu'elle adapte pour sa troupe.

Cette année c'est « Le petit Prince » de St Exupéry qui sera présenté le 26 juin à 15H au 1^{er} étage de La Maison de la Clairière.

L'objectif de Sophie, à travers cette activité théâtre, est de permettre à l'enfant de développer sa personnalité et surtout de « l'amener dans le plaisir de faire du théâtre. »

Rigueur dans le travail mais dans la bonne humeur et le plaisir, voilà le programme de la troupe « Les petits futés ».



Pour la fête des 20 ans du quartier, la troupe présentera le 19 juin une chanson qu'elle interprètera en jouant des percussions.

Isabelle Cartellier

Les activités pour la saison prochaine

Avant la désormais traditionnelle "plaquette" spéciale activités qui paraît fin août - début septembre, voici un bref résumé des activités proposées par l'UHQB (attention, ces informations ne sont pas contractuelles, il peut y avoir des changements d'ici le mois d'octobre prochain).

Les Activités qui continuent

Entretien Musculaire - Yoga - Sophrologie - Dans folklorique - Rock - Club Photo - Italien - Guitare - Ikebana - Club de Rire - Théâtre Enfants.

A noter, pour la guitare, que les cours seront limités à 4 personnes et que, pour les personnes s'inscrivant pour la première fois, un audition aura lieu le **mardi 14 septembre**.



Les Activités qui pourraient démarrer

Activité Arts Plastiques

L'atelier pour les **adultes** sera orienté vers des techniques de dessin et de peinture (acrylique) dans une approche d'apprentissage, de développement du sens artistique, de découverte des matériaux (entre autres recyclés), des textures et de la création libre. Durée de l'atelier : 2H.

L'atelier pour **enfants** proposera une approche de techniques variées telles que dessin, peinture, collage, volumes... Durée de l'atelier : 1H30

Les ateliers seront animés par un artiste qui anime déjà plusieurs ateliers et expose son travail en tant que créateur.

Activité Anglais pour les enfants

Cette activité propose un apprentissage de l'anglais à partir de méthodes ludiques. Elle sera animée par une américaine qui enseigne l'anglais comme langue étrangère depuis 1990. Son parcours varié l'a amenée à enseigner aux enfants comme aux adultes en passant par l'école Montessori ou encore dans un camp de réfugiés cambodgiens en Thaïlande.

Et puis aussi ...



De la danse pour les enfants, de la danse orientale-jazz, un cours de Rock pour les adolescents (en plus du cours pour adultes), du shiatsu, de la couture (fabrication de vêtements), du stretching, un cours supplémentaire de Yoga, de la gymnastique douce pour les seniors, ...



Isabelle Cartellier

L'UHQB a besoin de vous !

Comme vous pouvez le constater, l'union des habitants du quartier des Béalières (UHQB) propose de nombreuses activités dont nombre d'entre vous bénéficiez :

- les activités diverses (voir article précédent)
- les fêtes (loto, carnaval, St Jean)
- le journal « le Béalien ».

Elle participe par ailleurs à de nombreuses réunions sur le cadre de vie :

- rénovation du quartier
- plan local de déplacement et d'urbanisme
- réunion inter associations de quartier.

Pour pouvoir mener à bien toutes ces tâches, pour pouvoir assurer la logistique des fêtes, la rédaction et la mise en page du Béalien, pour être présent aux différentes réunions, il faut du monde ! En dehors des animateurs des activités, tous les acteurs sont bénévoles. Quand certains partent pour d'autres horizons, l'équilibre fragile de l'association est en péril. Il est vital que les bonnes volontés se relaient pour la pérennité de l'UHQB.

Qui oserait imaginer les Béalières sans ce lien social que tisse l'union de quartier ?

Vous qui aimez ce quartier et sa qualité de vie, merci de réfléchir à une participation dans l'UHQB. Les occasions sont multiples et l'investissement à la carte.

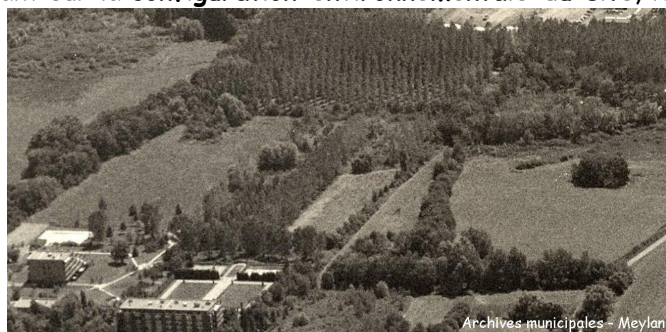
N'hésitez pas à venir en parler avec nous.

François Blanc Jouvan

Béalières : ce qui fonde son attrait

La consultation des habitants, encore présente dans les esprits, a mis en relief quelques éléments clés du quartier que sont le lien avec la nature, la convivialité, les liens sociaux, la diversité architecturale et urbanistique et enfin le facteur humain qui font qu'il est agréable d'y vivre.

Une des clés réside dans le choix d'une trame qui, s'appuyant sur la **configuration environnementale du site**, le préserve. Cette trame se calque sur les espaces de cultures (chanvre, maïs, ...) existants avec ses haies, les ruisseaux, les fossés et les chemins. La protection des zones vertes est ainsi assurée par une trame qui longe les haies, telle la coulée verte (voir ci-contre) et qui relie entre eux les cheminements ; les rues se substituant ensuite aux chemins. L'histoire et le patrimoine du quartier sont aussi toujours présents, ne serait-ce que par le choix du nom des rues.



Les architectes avaient eu, entre autres, pour mission d'assurer la cohérence globale du quartier, notamment en **protégeant l'espace public des intérêts particuliers**. Le modèle des cours urbaines ou des rues habitables, inspiré de nos voisins hollandais, a été retenu comme étant le plus apte à remplir cette mission. L'espace y est partagé entre les piétons, les voitures et les enfants qui jouent : la place de la voiture y est donc limitée mais lui permet néanmoins d'accéder jusqu'aux habitations.

En un mot **le quartier est un espace piéton où la voiture est tolérée**.



L'association « trame + modèle » permet également de répartir l'habitat sous forme d'îlots, rassemblant en leur cœur des cours assurant alors la séparation côté cour/côté rue. Une diversité d'ambiance a pu ainsi naître dans ces cours et rues, dont les atmosphères diffèrent les unes des autres tant par l'architecture, la végétation que par l'organisation et la fonction de l'espace. Elles ont alors un double rôle, celui de **lieux de vie, de rencontre et de convivialité** pour les habitants mais aussi celui de lieux de promenade.

Quand on parle de lieu de rencontre, on pense tout naturellement à l'école qui a été de fait le premier digne de ce nom dans le quartier. En partenariat avec les parents d'alors, **l'école a été conçue comme un lieu ouvert** :

ouvert sur le quartier, ouvert sur la nature et ouvert sur le principal cheminement qu'est le Routoir.

Routoir où, pour l'anecdote, était implantée la « Maison des Travailleurs » durant les travaux dans le quartier et qui est plus connue actuellement sous le nom de « Maison de la Clairière ».

Le deuxième lieu de rencontre est la Place des Tuileaux, conçue comme un ensemble de **services de proximité** intégrés et dont l'accès se fait à pied. Le troisième est bien entendu la bibliothèque.

Tout ceci résulte de choix initiaux qui font le ciment de ce quartier et notamment celui d'avoir fait mais aussi de continuer à **vouloir faire le quartier et faire la diversité dans le quartier avec ses habitants.**

Le partage équilibré entre espaces naturels originels et espaces plantés, un éclairage jouant sur des intensités lumineuses variées, une répartition harmonieuse des types de logements (constructions privées et habitat social) et des équipements collectifs, renforcent encore cette convivialité, cette proximité, ce cadre de vie et contribuent à conférer à ce quartier son aspect de « village en ville » mais surtout, ce qui fait sa force, à savoir son **caractère humain !**

Thierry Lubineau

En ce temps là ... le Béalien

En ce temps là, le quartier avait terminé sa période de gestation mais tout n'était pas en place ; des travaux, des aménagements se poursuivaient notamment concernant la dernière tranche de construction. Mais en ce temps là, les habitants des Béalières avaient déjà une vie sociale importante tournant autour de l'union de quartier, ses commissions et ses manifestations festives.

Et un matin (ou un après-midi) est apparu dans les boîtes aux lettres un petit document, le numéro 0 du *Journal mensuel des Béalières*. Aucune équipe rédactionnelle n'est mentionnée et le contenu s'avère très succinct, 3 pages tapées à la machine. Un dessin sur la page de couverture et un bref éditorial annoncent l'heureux évènement, sollicitant la participation des habitants. Quelques infos, quelques annonces et une question : « Qui trouvera un titre approprié à la revue naissante ? »

La réponse est apportée le mois suivant ; ce sera le Béalien. La rubrique courrier des lecteurs est lancée et il est surtout question du carnaval 1987. Le sommaire est fixé : l'éditorial, les petites annonces, les infos du quartier et la tribune libre. Dès le numéro 2 les lecteurs s'expriment : les chicanes installées pour ralentir les voitures ne préoccupent guère certains conducteurs. Le journal annonce également la création du nouveau sigle UHQB comportant 4 rectangles (représentant les Béalières 1, 2, 3, 4) tandis que le demi-cercle évoque un lieu central, la place des Tuileaux.

Le voyage à Nice des CM1 concrétise la première participation des élèves à la rédaction d'articles alors qu'une rubrique mots croisés fait son apparition.



Y'EN A DES QUI DISENT :
"FAUT FAIRE UN JOURNAL..."
ALORS A L'UNION DE QUARTIER,
ON S'EST DIT : "FAUT L'FAIRE, Y
SUFFIT DE S'Y METTRE..."
ET VOILÀ LE N° 0 !
NE LE JETEZ PAS TOUT DE
SUITE . IL POURRAIT ÊTRE UN
LIEN RÉEL ENTRE LES HABITANTS
DE NOTRE QUARTIER .
IL EST FAIT POUR NOUS , VIVANT
AUX BÉALIÈRES ... MAIS IL
DOIT ÊTRE FAIT PAR VOUS ..
PAR VOS IDÉES , VOS ANNONCES ,
PAR LES ÉCHANGES QU'IL SUSCITERA .
NOUS NE SAVONS PAS COMBIEN
DE TEMPS IL VIVRA ... MAIS
NOUS JETONS LA BOUTEILLE A
LA MER !



SOMMAIRE

- EDITORIAL
- ANNONCES EN TOUS GENRES
- INFO - BÉALIÈRES
- COURRIER . TRIBUNE LIBRE...

* A vous de proposer un titre ... la rédaction choisira -



Le numéro 6 distribué à la rentrée 1987 fait émerger le souci des parents devant la surcharge d'enfants en primaire : il y a 245 élèves pour 9 classes ; ne faut-il pas en créer une dixième ? C'est la même situation en maternelle (152 bambins pour 5 classes). Dans un autre ordre d'idées un mini-forum des associations est créé et il est annoncé la messe célébrée par Bernard Chataing à la Maison de la Clairière.

Dans la rubrique petites annonces, Kévin (3 mois) cherche une gardienne.

En février, c'est l'effervescence autour du carnaval, du radio-crochet et du bal costumé (qui ne remporte pas un grand succès et sera vite contesté). Il est annoncé l'installation de la fontaine place des Tuileaux et, rubrique plus politique, le comité de rédaction fait état des nombreuses oppositions à l'urbanisation du parc du Bachais

tandis qu'un parent lance un cri de colère : « Vos enfants sont-ils plus précieux que les miens ? » évoquant à nouveau le problème automobile ; quelqu'un se plaint des perturbations apportées par les cibistes.

Dans le numéro 12 (déjà un an de parution) la Commission Espaces au sol s'interroge sur l'espace voiture : garages, stationnement, circulation. On signale l'ouverture de nouveaux commerces : Isabelle fleurs, un vidéo-club et l'institut de beauté ainsi qu'une mercerie. Un conflit lié à la non-surveillance des chiens est évoqué avec véhémence, l'adresse des fautifs étant même mentionnée dans le courrier des lecteurs. Rubrique moins contestatrice, un poème est consacré aux Béalières « ces femmes qui faisaient rouir le chanvre pour faire de la corde » ; l'auteur en est le Colonel Grass.

Au terme de cette première période la diffusion est de 800 exemplaires. Le Béalien veut refléter la vie des habitants du quartier. L'équipe de rédaction est alors composée de quatre bénévoles qui font une large place aux responsables d'activités (anglais, danse, karaté, gym enfant, couture, aérobic, yoga, photos) et aux commissions dont le Comité des fêtes. Petit à petit le journal structure ses rubriques, augmente sa pagination et son audience.

Gabriel COURBON

Morceaux choisis du Béalien

Mardi après-midi, j'ai passé 3 heures aux archives à relever des morceaux d'articles du Béalien qui me faisaient sourire ou qui évoquent des changements (apparition de l'informatique, apparition de commerces qu'on a jamais connus, construction de routes, etc). Les voici, sous forme de "pot-pourri".

Carine Gressin

Souvent lorsque je rencontre des nouveaux habitants, des visiteurs de notre quartier, ils me disent : « mais vous habitez un village en ville ». Ils ont raison !

(Mot du président, n°70 mars 98)

---o---

Je vous souhaite, non pas de vivre dans un paradis doré, mais dans un quartier ouvert, accueillant, convivial, que vous aurez contribué à construire, dans lequel vous serez connu et reconnu.

(Mot du président, n°69 début 1998)

---o---

Pour éviter tout stress inutile au stop de l'avenue du Granier, partez avec quelques minutes d'avance, mettez un peu de musique et laissez vous glisser au rythme des ralentisseurs qui n'ont pas leur pareil pour vous mettre les idées en place après une nuit de sommeil.

(n°68 novembre 1997)

---o---

On dit que la drogue rend heureux. Les dealers la vendent pas chère au début, puis quand on en a besoin ils la vendent de plus en plus chère. Comme on a plus d'argent, on vole. On devient agressif pour avoir un peu de drogue.

(Info drogue des classes de CM2, n° 66 mai 1997)



Un vieux chaudron (de sorcière !),
un cintre,
deux chaussures (pas la même paire),
une chaise et un fauteuil,
un morceau de tapis rose,
une perruque,
une poussette,
un sommier,
un matelas,
un pied de biche,
72 balles de tennis ,
une brosse à dent,
deux balais,
une balle de revolver (bigre !),
un pare choc,
une barrière métallique,
etc...

Liste des objets trouvés lors de la « Journée propre »,
(n° 66 mai 1997)

---o---

J'ai fait un rêve. Un rêve un peu fou. Un soir de CA de l'UHQB, un groupe de personnes envahit pacifiquement la Maison de la Clairière. Stupéfaction, inquiétude. Banderolles à l'appui elles revendiquent l'envie de créer un bar sur le quartier. [...]. Est-ce utopique ?

(n°68 novembre 1997)

Le matin dans le bus, j'ai eu peur que les 3èmes se moquent de nous. Quand je suis entrée je me suis aperçue qu'ils ne faisaient même pas attention à nous.
(Visite du collège des Buclos par les CM2, n° 66 mai 1997)

---o---

Vous avez certainement remarqué les changements de propriétaires dans les commerçants de la place des Tuileaux. Depuis le 1^{er} janvier 1996, M.Madruga a repris le pressing. Ce commerçant entreprenant étudie les possibilités d'étendre ses services à un dépôt de cordonnerie.
(n°63, courant 1996)

---o---

Souviens toi Béalien
Il faisait beau sur Meylan
Ce samedi là
L'amitié était bien là
Anciens et nouveaux habitants
Tous contents
De se retrouver
Et d'échanger
Sur le quartier
C'était le pot de rentrée.
(n°58 septembre 1995)

---o---

Les coureurs ignorent les sens interdits, les feux rouges, les lignes blanches, les stations service, les péages, les excès de vitesse, l'alcoolisme au volant. [...] Tout le monde peut courir : hommes, femmes, jeunes, vieux, petits, gros, grands, maigres, les « armoires à glace » comme les p'tits bouts de choux.
(n°57, courant 1995)

Vous souvenez-vous de l'article du Béalien sur l'évolution de la Roselière ? Et bien, comme promis voici 200 kg de nouveaux habitants dans l'étang. Grâce aux conseils de la fédération de pêche de l'isère, de nouvelles espèces de poissons vont permettre à la Roselière de trouver l'équilibre naturel.
(n°49)

---o---

Alain, tu as aussi la particularité de travailler sur informatique ?
- Aujourd'hui beaucoup d'infographistes y viennent. C'est un outil qui permet de faire des choses intéressantes, que ce soit en gain de temps pour la mise en page ou en traitement d'images.
(interview d'Alain C. à propos du "lifting" de la couverture, n°48 fin 1993)

---o---


La personne ayant annoncé dans le Béalien n°44 qu'elle avait trouvé un vélo et l'avait remis à la gendarmerie pourrait-elle contacter M.... : la gendarmerie ne semble pas au courant. Merci !
(n°46)

---o---


Concours : celui qui n'aurait pas vu l'annonce du loto organisé par l'UHQB gagne une paire de lunettes pour lire les toutes petites lettres.
(n°44)











---o---


Vous gardez mon lapin au mois d'août et je garde votre animal en juillet (lapin, cochon d'inde, oiseaux, hamsters).
(n°36)














ANNONCES



Immobilier           Immobilier

Cherche à acheter un appartement environ 85 m2 - 90 m2 aux Bélières, avec si possible un garage. Rez de chaussée exclu ☎ 76.96.06.04. 

Immobilier           Immobilier 

Si vous envisagez de vous séparer, la mort dans l'âme de votre T5 ou T6 (4 ou 5 chambres) dans six mois, dans deux ans, pensez à nous le moment venu, nous sommes à l'étroit mais patients. MERCI Signé un T4 en Béal 2 ☎ 76.90.54.44.

Actuellement les dix enfants sourds du collège [des Buclos] assistent normalement aux cours mais sont également présentes une interprète en LSP (Langage des signes français) ou une codeuse en LPC (langage parlé complété). [...] L'expérience du collège des Buclos, unique en France par les moyens mis en œuvre est une réussite qui mériterait de faire école.
(n°56)

Je m'appelle Yann, j'ai 9 ans et je ne veux pas d'une autoroute qui séparera deux quartiers de Meylan et polluera beaucoup plus la nature. Je trouve que vous, les adultes, vous agissez trop peu contre la voie 50. Et moi je ne peux rien faire : je ne suis qu'un enfant.
(n°32)

Bonjour ! Nous voudrions que le quartier soit propre. Parce qu'il était sale. Nous avons fait des équipes pour le nettoyer. La maîtresse va nous prêter un plan des Béalières. On va mettre une croix où on sera passé. Nous irons partout. Signé : SOS Nature
(Classe de CM2 de Jacqueline, n° 29)

---0---

Aujourd'hui le Béalien ne peut plus sortir faute de combattants. Notre Béalien serait-il en péril ? Ce numéro risque-t'il d'être le dernier ?
(n°24)

Trois nouveaux commerces ont ouvert leur porte place des Tuileaux :

- Isabelle Fleurs
- Institut de Beauté « Béaline »
- Vidéo Club

(n°12)

---0---

Y'en a qui disent : "Faut faire un journal". Alors à l'union de quartier on s'est dit :

« faut l'faire, y suffit de s'y mettre ».

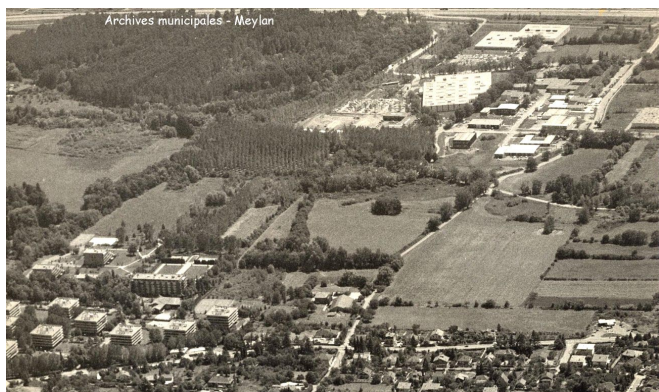
Et voilà le numéro 0. Ne le jetez pas tout de suite. Il pourrait être un lien réel entre les habitants de notre quartier.

Les Béalières ... avant les Béalières, c'était comment ?

Témoignage de Monsieur et madame Flandinet

Monsieur et Madame Jean-Baptiste Flandinet, tous deux septuagénaires, habitent le Haut Meylan ; ils ont bien connu les Béalières ... avant les Béalières. M. Flandinet, originaire de Montbonnot, est venu à Meylan à l'âge de 18 ans, lorsque son père est venu travailler comme fermier à la propriété Bourboulon (St Mury), du nom de son propriétaire le colonel Bourboulon. Il a travaillé plusieurs années à la ferme, c'est là qu'il a connu sa femme, fille du jardinier.

Mme Flandinet : « à la fin des années 40 et début des années 50, tous les terrains des Béalières se



répartissaient entre deux grosses propriétés : la ferme Bourboulon et la ferme De Monts, qui est toujours dans le haut du chemin de Bérivière, sous la nationale. Les terres de ces propriétés allaient de la nationale jusqu'à l'Isère. La ferme De Monts exploitait les terrains qui correspondent à Béal 2, Béal 3 et Béal 4 et tout ce qui se trouve sous le lycée jusqu'au chemin des Béalières. De là à l'Isère il y avait des cultures de blé et de maïs et aussi un peu de prairie. Les terrains de la ferme Bourboulon, eux, correspondaient en gros à Béal 1, avec un champ de maïs ou de blé, des prairies, et des marécages dans le bas.

M. Flandinet : « La maison Bourboulon était une belle maison bourgeoise d'une vingtaine de pièces, reposant sur des pilotis de bois car les terrains étaient fangeux. Elle a été démolie en 1971, à notre grand regret, pour faire place à la résidence de la Tour. La maison du jardinier - où est née ma femme - a été rasée à la même époque, il en reste le bassin situé dans la cour d'entrée de l'immeuble. La tour (où il y avait le poulailler et le pigeonnier) et une partie de la ferme, où loge actuellement le gardien de l'immeuble, ont été préservées. Les terrains entre la nationale et la ferme (où se trouve la résidence St Mury) étaient en grande partie couverts de vignes.

Mm Flandinet : « Entre la maison Bourboulon et le mur surplombant votre quartier, il y avait un jardin à la française et un grand potager : c'était le domaine de mon père. Au-delà du mur il y avait un verger, puis des vignes et des prairies. Entre le gros saule et le chemin des Béalières, il y avait des restants de pépinières, des friches et des marécages. C'était tellement inextricable que Jean-Baptiste mon mari a cherché longtemps un cheval qui s'y était perdu ! Au-delà du chemin des Béalières et jusqu'à l'Isère, c'était des champs de céréales et de betteraves à sucre.



M. Flandinet : « Le travail était dur en ce temps là, et pas du tout mécanisé. On labourait avec des charrues tirées par des bœufs. Je me souviens d'un hiver où je labourais pieds nus car je ne pouvais plus mettre mes chaussures à cause des engelures ! L'éclaircissement des betteraves lui aussi était fatigant pour le dos. On se retrouvait avec ceux de la ferme De Monts pour les moissons et on passait du bon temps pendant les veillées. Avant la vente et la démolition de la maison Bourboulon, j'ai aidé le colonel à planter les peupliers qui se trouvent en haut de votre quartier ; il voulait cacher les immeubles. On en a planté aussi en bas près du chemin des Béalières, pour la vente du bois. M. Bourboulon disait, en parlant des terrains où a été construit votre quartier : « ceux-là au moins, je suis tranquille, ils ne valent rien, on n'y construira jamais.... »

L'activité de la ferme Bourboulon s'est arrêtée à la fin des années 50, c'est resté en friche ; chez les de Monts, on a continué les cultures de céréales jusqu'à la construction des immeubles. J'aime beaucoup me promener dans tout ce quartier, il est resté très agréable, même s'il a changé et si j'ai parfois du mal à m'y reconnaître. Mais ma femme, non c'est trop dur pour elle, ça lui rappelle trop notre jeunesse enfuie.... »

Christine Berthelot - Daniel Boiron

Les Béalières ou comment intégrer la ville dans la nature

Interview de Gine VAGNOZZI

La nature partout présente, c'est ce qui fait l'originalité et le charme de notre quartier. C'est aussi un patrimoine délicat à gérer. Gine Vagnozzi, actuelle présidente de l'Atelier Pour un Environnement Urbain de Qualité (APEUQ), était vice-présidente de l'Atelier Public d'Urbanisme (APU) à la création du quartier. Elle est « la mémoire » des Béalières et nous explique comment futurs habitants et créateurs ont voulu faire la ville dans la nature.

Comment se présentait cette zone avant la construction du quartier ?

C'était un paysage harmonieux, structuré par les lignes nord-sud des coulées vertes le long des ruisseaux de Bérivière, des Béalières de l'Hermitage, est-ouest par des bocages et des prairies drainées et verticalement par les alignements de peupliers et conifères. Il y avait une diversité des teintes dues aux essences nombreuses et variées, une faune et une flore riches et la présence permanente de l'eau.

Archives municipales - Meylan



Sur Béal 1 on trouvait des alignements de peupliers, des friches reconquises par l'eau (marais, massettes), des anciens carrés de pépinières de cèdres et d'épicéas, un restant de verger et des peupliers.

Entre Béal 1 et Béal 2 il y avait un champ de maïs bordé de haies avec un bosquet (pin et cerisier). L'ambiance dégagée par ce lieu nous a décidé à le préserver, c'est la coulée verte actuelle. Ce champ était prolongé au sud par une clairière établie sur une ancienne carrière de graviers : ce lieu central est apparu comme l'emplacement idéal de la future école et de la Maison de la Clairière. A proximité de Béal 1 se

trouvaient deux magnifiques saules, l'un d'eux orne l'actuelle place du même nom, l'autre ombrage les « Naïfs ».

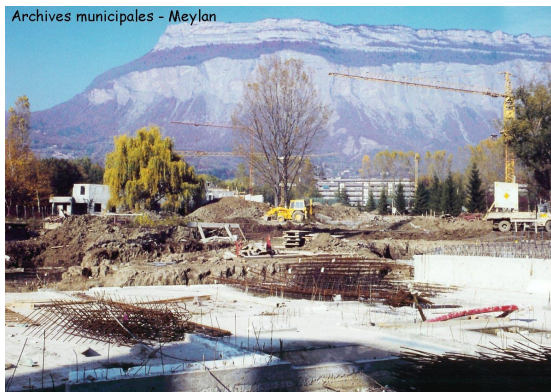
Sur Béal 2 se trouvaient des cultures de céréales, un routoir (bassin utilisé dans le traitement des gerbes de chanvre) et un très beau chêne - dit le chêne aux oiseaux - situé sur le chemin de Bérivière.

Sur Béal 3 s'étendait un vaste champ de maïs, et sur Béal 4 alternaient les bocages, zones humides, fossés sinueux, bosquets et un petit bois de saules et peupliers qui a été préservé.

À partir de cet état des lieux, quels ont été les partis pris des concepteurs dans l'aménagement des espaces extérieurs ?

C'est le travail de réflexion de l'architecte coordonnateur nommé par la mairie M. Fourrey et de l'APU qui a servi de base aux créateurs et aux réalisateurs du quartier. Charles Fourrey, à partir de la lecture du paysage et de ses lignes de force, a découvert en

Archives municipales - Meylan



étudiant le plan cadastral que celui-ci se superposait au paysage, c'est-à-dire que les lignes qui le structuraient correspondaient aux parcelles d'origine. D'où l'idée de diviser l'espace en grands carrés de 80 mètres de côté : la fameuse « trame Fourrey », correspondant par la suite aux îlots d'immeubles, avec chacun une cour intérieure, très ouverte, traversée en diagonale par les chemins piétonniers.

Des voyages d'études en Angleterre, Hollande et Allemagne ont permis par ailleurs de découvrir et d'affiner le concept de cour urbaine, plus conviviale que la rue traditionnelle et ses trottoirs.



A partir de ces différents éléments : respect de l'environnement naturel existant, principe de la cour urbaine, et de la trame Fourrey, les futurs habitants regroupés dans l'APU, ont établi, après de longues réflexions un « canevas d'idées » inclus dans le cahier des charges par les réalisateurs. Les futurs habitants et les créateurs ont « inventé » le quartier ; cela n'a pas été facile, mais ce fut une expérience formidable et unique en son genre.

Depuis sa création, les Béalières sont visitées chaque année par de nombreuses équipes d'architectes et d'urbanistes, et ont inspiré de nombreux étudiants dont on peut lire les mémoires aux archives municipales.

Comment les créateurs des espaces extérieurs ont-ils travaillé ?

En respectant l'existant, en replantant des espèces indigènes variées, sauvages, odorantes, en laissant en friche certaines zones, en réhabilitant les ruisseaux, en respectant les vœux des habitants qui voulaient des « façades jardin » et la possibilité de jardiner en rez-de-chaussée comme en étage.

20 ans après, comment peuvent évoluer les espaces naturels aux Béalières ?

Faire rentrer la ville dans la nature est complexe à gérer dans la durée : chacun a un rapport particulier à la nature, beaucoup d'habitants pionniers du quartier sont partis. La nature est fragile et la tendance est grande de la réduire, de la civiliser. La gestion des espaces naturels des Béalières réclame plus d'attention que celle des espaces verts classiques, les dérapages sont toujours possibles : ainsi récemment le nettoyage des abords du ruisseau de la Coulée Verte ; il a effectivement été nettoyé : il n'y a plus rien ! Une richesse écologique a disparu. Il faudra restaurer cet espace avec attention. Respecter les espaces naturels ne signifie pas se laisser envahir par eux : il faut les contenir, voire les réduire si l'entretien a été négligé. Les arbres qui menaçaient la sécurité des habitants ont été fort justement abattus, mais ils n'ont pas été toujours remplacés. Le paysage aux Béalières risque de devenir ainsi banal et confus s'il perd les éléments qui le structurent. Il ne faut pas répondre systématiquement aux demandes individuelles (élagage, abattage, replantation en espèces horticoles) mais réaliser une gestion planifiée et un entretien régulier.

Le cahier des charges des espaces naturels dans le cadre de la restauration des Béalières devrait pouvoir répondre à cette préoccupation en respectant les principes qui ont guidé la conception de ces espaces.

Christine Berthelot - Daniel Boiron

l'UHQB, elle aussi a 20 ans et même un peu plus ! ...

Rencontre avec Patrick Rondineau, qui en fut l'un des fondateurs, et président pendant 6 ans.

Au début il y avait L'APU....

« Le démarrage de l'UHQB s'est fait dans la continuité de l'APU (Atelier Public d'Urbanisme). La concertation avait permis aux futurs habitants de rêver et d'inventer leur quartier, il leur appartenait maintenant de le faire vivre. En 1983, alors que les immeubles sortaient de terre, une poignée de futurs habitants s'est réunie sur l'initiative de Robert Chartier (président de l'APU), et a créé l'Union des Habitants du Quartier des Béalières. Le premier bureau était constitué de : Dominique Ribard présidente, Jean-Louis Guelin



vice-président, Daniel Rouzier trésorier et moi-même secrétaire. Dominique Ribard est restée deux ans au poste de présidente, puis il y a eu Jean-Louis Guelin pendant 1 an, et j'ai été président de 1986 à 1992¹ »

Un logo évocateur

« Je l'ai conçu au travail sur ma planche à dessin, à l'encre de Chine ! La disposition des lettres du sigle UHQB représente tout simplement la répartition des 4 sous quartiers (les béals) autour de la place des Tuileaux, les maisons et les arbres font référence à la ville dans la nature. »

Premières actions de l'UHQB... dans la boue

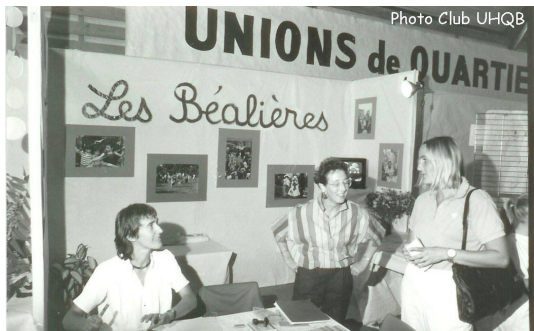
A la livraison des premiers logements, en mars 1984, le quartier était un vaste chantier : Béal 1 n'était pas terminé, Béal 2 était construction, il n'y avait pas de revêtement au sol, pas de cheminement piétonnier, aucune place de parking, pas de téléphone dans les appartements, et de la boue partout ! Il y avait tout à faire !

La priorité était pour nous de rendre le quartier habitable et de faciliter la vie aux premiers habitants, être à l'écoute de leurs problèmes, de leurs suggestions et les relayer auprès de la mairie. Une commission d'urbanisme et espaces extérieurs a tout de suite été mise en place.

Nous tenions deux jours de permanence par semaine à notre bureau de la Maison de la Clairière. Nous avons fait installer des cabines téléphoniques provisoires et fait construire le petit pont vers l'école sur le Routoir, car il fallait traverser le ruisseau à pied !

La concertation s'est poursuivie sur l'ensemble des espaces extérieurs, le mobilier urbain et les plantations, nous avons essayé d'apporter des améliorations par rapport à ce qui était prévu ; pour les aires de jeux notamment et la future place des tuileaux.

Nous avons accordé toute notre attention sur les relations avec l'école, car le projet pédagogique de l'équipe éducative impliquait la participation active des parents d'élèves. C'est Pascale Lamy qui avait pris en charge ce secteur.



Des activités à côté de chez soi

« Les habitants souhaitaient pouvoir faire des activités dans leur quartier, il a fallu attendre pour les mettre en place que les LCR soient terminés. Nous en avons proposé pour les jeunes enfants qui étaient nombreux. Plus tard nous avons organisé les activités en complémentarité avec l'union de quartier Buclos - Grand Pré et Horizons ; le souhait a toujours été d'éviter que le quartier ne se replie sur lui-même. »

Faire la fête pour se connaître

« L'équipe de la commission fêtes formait un groupe uni, volontaire avec de fortes personnalités. C'est ce qu'il fallait pour lancer des fêtes dans un quartier neuf ! La première fête de la Saint Jean a eu lieu en juin 1985 sur le terrain du futur parking de l'école, (la Coulée Verte était aussi en chantier : labourée, nivelée, engazonnée). Le premier carnaval a eu lieu l'année suivante en mars ; puis il y a eu l'organisation de tournois de pétanque, de belote et tarot, de bals et enfin du loto.

Aux Béalières, les fêtes jouent un rôle primordial de facilitateur et de lien entre les habitants. Elles ont permis d'attirer des gens nouveaux à l'UHQB, de renouveler l'association jusqu'à aujourd'hui. »



¹ Ce furent ensuite Bernadette Ronsin, Bernard Labouré, Jean-Yves Lamy, Philippe Schaar et enfin Thierry Lubineau.

...Et un journal qui fait le lien

« Il a été lancé en 1986 sur un souhait du CA et réalisé par Pascale Lamy. C'était assez folklo à l'époque, il était fabriqué avec les moyens du bord : dessins et articles réalisés manuellement sur stencils, impression sur une vieille machine ronéo très capricieuse (le nombre de pages gâchées !) bref de l'artisanat ! Comme les fêtes, il a été très important pour renforcer le lien entre habitants d'où son titre d'ailleurs ! »



Regard d'un habitant pionnier sur ces années-là

« C'était parfois difficile, toujours passionnant. Nous avons rêvé et investi notre quartier, nous étions dans une telle dynamique que nous étions très exigeants envers les pouvoirs publics. L'équipe municipale, qui n'était pas celle qui était à l'origine du projet, à finalement plutôt bien joué le jeu de la concertation et nous a accordé à peu près tout ce que nous souhaitions (il n'en a pas été tout à fait de même pour Béal 3 et 4). Notre force a été de revendiquer mais aussi de proposer. Pour le parc du Bruchet la plupart de nos propositions (Roselière, promenade sous le Lycée, respects des lignes d'arbres, réhabilitations des ruisseaux) ont été entendues et reprises par la municipalité. Nous avons été un interlocuteur respecté parce que constructif.

L'UHQB a été et est toujours un élément fort de notre quartier pour favoriser la convivialité et le lien social entre les habitants. Il faut saluer sa longévité ! Bon anniversaire, on se retrouve dans 20 ans ! »

Christine Berthelot - Daniel Boiron

Toujours 20 ans

A l'origine, les Béalières ont été largement investis par de jeunes parents et leurs bébés. Vingt ans plus tard, les enfants ont grandi, d'autres sont arrivés. En même temps, de nombreux retraités ont choisi notre quartier.

Rose Marie, arrivée en 1997, nous explique son parcours.

Alors qu'elle a vécu 26 ans avenue de la Plaine Fleurie, cette voisine meylanaise n'était jamais venue aux Béalières.

Pourtant lorsqu'elle choisit de déménager vers un endroit plus calme, ses pensées se sont immédiatement tournées ici.

La réputation de verdure, de village à l'intérieur de la ville, l'avait séduite. Alors que Meylan lui semblait éclatée, sans véritable centre, les Béalières avaient une âme.

Lors de la visite de son futur appartement Rose Marie tombe nez à nez avec Belledonne : sa décision est prise.

A peine deux mois après son arrivée, elle accède au nouveau statut de retraitée de l'enseignement.

Ses activités sont nombreuses, mais se déroulent en dehors du quartier, hormis quelques exceptions (initiation à Internet avec l'UHQB, séance de cinéma plein air, repas de quartier place des Tuileaux).

Ici elle fréquente les personnes qu'elle a rencontrées ailleurs.

Bénévole en soutien scolaire, elle s'est engagée auprès de 2 enfants du quartier, dont une adolescente qu'elle suit depuis 8 ans.

Elle aime se promener dans les parcs, le calme, la proximité des magasins.

Ses espoirs vont vers une vie de quartier qui ne se « dilue » pas dans le reste de la ville.

Et plus concrètement vers quelques bancs à l'ombre d'un gros arbre au centre de la place des Tuileaux.



Carine Gressin

Les Béalières dans vingt ans ? Mais, je rêve !

Samedi 8 mai 2004, 11 heures du matin. Quelques collégiens du quartier se réunissent à la demande du Béalien. Le mental n'est pas encore très actif à cette heure là ! Un peu timides, un peu curieux, un peu inquiets, voilà nos jeunes invités assis autour de la table. Laurène, Manon, Florian, Carine, Isabelle ...et Manon ont gentiment accepté de se soumettre à un exercice plutôt inhabituel. Un exercice de prospective qui consiste à décrire, pour vous lecteur de ce "Spécial Béalien 20 ans", **ce que sera le quartier...dans vingt ans** ! Dur, dur ! Les sourires sont un peu tendus. Il faut les comprendre. Ils ont 15 ans, et il leur est demandé de décrire ce que sera le quartier quand ils auront...35 ans. Vous avez bien compris, en toute logique, c'est mission impossible !

Exercice très difficile, en effet, car leur éducation a surdéveloppé chez eux le raisonnement logique au détriment de la pensée intuitive. Et, vous en conviendrez, percevoir l'évolution du quartier sur une période aussi vaste leur est **logiquement** inaccessible. Souvenez-vous, en 1984, l'enthousiasme pour la naissance du quartier battait son plein du côté de l'APU, de la municipalité et de divers intervenants.



Qui aurait **prévu** que le coût du logement dans notre quartier serait multiplié par trois en 20 ans ? Qui aurait logiquement prévu que la moitié des collégiens des Buclos se promènerait avec un téléphone dans la poche ? Qu'ils échangeraient entre eux des SMS, comme nous des poignées de mains ? Que les jeunes du PAJ perdraient trois des leurs dans un accident de voiture ? Que Internet deviendrait la première source de documentation et d'information pour les lycéens et les étudiants ? Que le mur de Berlin tomberait en poussière ? Que le samedi premier mai 2004, la Lituanie, la Hongrie et la Slovénie feraient partie des vingt cinq états membres de l'Union Européenne ? Qui se souvient des premiers articles du "Béalien" rédigés à la gomme et au crayon ? Et de la prise en main du premier Macintosh par Christine Berthelot ?

Vous le voyez bien, l'évolution du quartier sur 20 ans est inaccessible à la logique de nos jeunes invités. C'est pourquoi nous leur avons proposé d'aller explorer leur **imaginaire** d'adolescent. Nous leur avons demandé de rêver un petit scénario mettant en scène un personnage célèbre qui se promènerait, non pas dans "notre" quartier, mais dans leur quartier des Béalières, tel qu'il sera devenu en 2024. Nous avons ensuite repéré ensemble le cœur, l'emphase, le point essentiel à l'intérieur des scénarios. Puis cette émotion centrale a été déposée au milieu d'une feuille de papier, donnant ainsi l'occasion aux autres de compléter, de proposer, d'enrichir, d'oser aller plus loin dans le rêve. Alors voilà, vous êtes prêts ? Accrochez les ceintures, on décolle !

Le rêve de Manon se passe dans les **airs**. Michaël Jackson, 60 ans, habite les Béalières. Il n'a pas acheté une



maison, mais seulement un terrain. Car sa maison n'est pas "construite" sur le terrain, mais elle se déplace au-dessus du terrain. Comme une structure gonflable, elle peut voler et se déplacer dans les airs. Du coup il n'y a plus besoin de voiture. Adieu les problèmes de parking. Les jardins sont juste dessous les maisons et il y a beaucoup d'espace disponible pour les animaux. L'espace au sol ainsi libéré a permis de refaire le local du PAJ, de construire une piscine près de l'école et d'agrandir la bibliothèque sur "plus de trois cent mètres carrés" ! Vous le voyez, en inventant un PLU

magique à trois dimensions, Manon emplit le quartier de légèreté, de fluidité. On passerait ainsi de la Béalière à la Montgolfière. Dans son imaginaire très aérien, notre amie conjugue en un seul et même espoir l'écologique et le social.



Dans un autre genre, voici Carine qui met scène au centre de sa feuille l'**immuable** et l'emblématique "saule" des Béalières. Les imaginaires de nos amis décollent "à donf". L'arbre traduit les racines, l'ancrage, le solide, le grand frère protecteur. Dans les rebondissements du rêve, le saule (... le quartier) prend de l'ampleur. Il devient très grand. Il fait cinquante mètres de hauteur. Il devient une annexe de la Maison de la Clairière. Il devient le référent, l'ancêtre, le sage. Avec l'âge, ses branches retombent jusqu'au sol, créant un espace d'accueil romantique. Comme une tente qui nous protégerait du tonnerre et des éclairs. Même si son écorce se délite, même si ses branches sont noueuses, même s'il est devenu très moche, même si le monde s'écroule, on pourra toujours trouver refuge

sous notre bon vieux saule. Wouaaah, très fort ! Bon d'accord, on continue ?

Le rêve suivant parle de **vie active** et d'abondance. Les Béalières, dans vingt ans, seront tout, sauf une cité dortoir. Dans le plan d'urbanisme de Florian, le dynamisme de quartier sera encore et toujours très fortement relié à l'agencement. La notion de "rue" et "d'angle droit" est définitivement mise entre parenthèse. Le politiquement correct de 2024 ne parle que de chemins. Le discours



évoque le maternel, la verdure, l'abondance, l'arrondi des espaces. Même dans vingt ans, les nouveaux venus qui chemineront dans les Béalières pourront construire leur propre maison. On reparle de la maison volante qui serait attachée à la terre par un filin. En conclusion, la maison rêvée est naturelle et conviviale. Une sorte de ruche coopérante, un atelier dynamique. Une sorte de scène créative où l'on pourrait vivre sa propre vie... en life. On évoque la danse classique, et la natation. Peut être dans la future piscine à côté de l'école ?

Le rêve de Laurène se veut non-conformiste, **original**. Les Béalières garderaient le leadership du quartier pionnier. Les maisons dans vingt ans seront très diverses : des grandes, des petites, des moyennes. Certaines seraient même construites sur pilotis. Avec plein de fleurs partout. Et tout plein de couleurs. Même l'éclairage public serait coloré. Les animaux seraient libres dans le quartier, il y aurait des lapins, des chats, des hippopotames, des gazelles, des chevaux. Et dans les maisons, renchérit notre petit prince Manon, il y aurait comme une tirette qui permettrait d'ouvrir le toit et de voir les étoiles.

Bon vous êtes toujours là ? Vous êtes bien réveillé, on continue. C'est de **proximité** dont parle l'émotion suivante. Elle exprime l'idée que le quartier serait devenu une bulle. Dans laquelle on peut se parler, se rencontrer. Une bulle reposante, qui maintiendrait pour ses habitants un certain confort. Ainsi on ne serait pas trop fatigué. Une bulle dont l'intimité nous protégerait. De quoi ? Du cancer et de la pollution. Comme dans les "vrais" jeux de sociétés, les habitants de cette bulle seraient obligés de se défendre. Pour survivre, il faudrait lutter, combattre. Contre qui ? Contre un virus qui s'appellerait "la ville". Il faudrait lutter pour que la ville ne vienne pas faire éclater la bulle des Béalières. Un petit malin suggère que ce soit plutôt les Béalières qui se battent pour annexer la ville.

Enfin, last but not least, voici Manon (l'autre...) dans l'énergie de la **solidarité**. Le quartier est devenu un espace de mixité sociale où tout le monde peut habiter. On a mis en place des actions concrètes pour empêcher le racisme : accueil, numéro de téléphone, associations. Il n'y a plus de poubelles cramées, et chacun a du respect pour l'autre. En vingt ans, on a eu le temps de mettre en place une économie de troc. Comme leur parents l'avaient fait dans les années quatre-vingts, les jeunes qui démarrent dans la vie peuvent ainsi acheter un appartement.

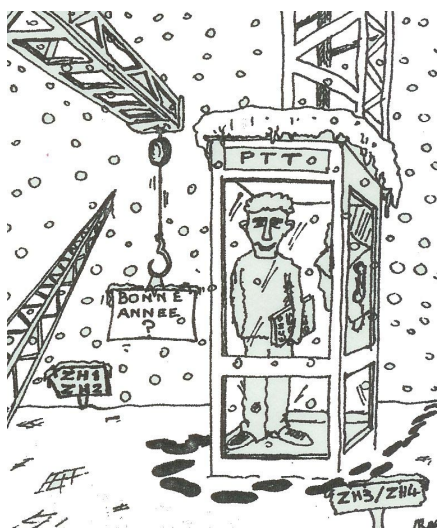


Effectivement, si tous les enfants des Béalières souhaitent y habiter, et puis aussi les enfants de leurs enfants, alors il va falloir d'urgence rappeler Gine et toute l'équipe de l'APU (...et aussi leurs enfants) pour imaginer et mettre en œuvre un plan d'urbanisme révolutionnaire. Peut-être que la solution des bulles et des maisons qui volent n'est pas si utopique que ça ! Réponse dans vingt ans.

André Weill

avec la collaboration de quelques "jeunes" créatifs qui sont ici chaleureusement remerciés.

20 ans de commission environnement ...



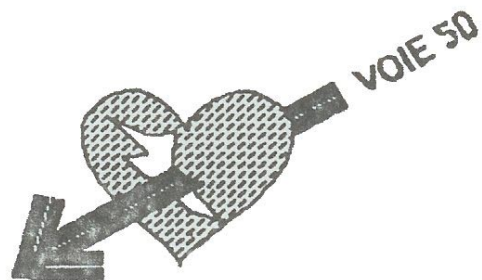
Née en même temps que l'UHQB, la commission Espaces Extérieurs était, c'est assez normal, très préoccupée par la résolution des problèmes quotidiens auxquels étaient confrontés les habitants de Béal 1 et Béal 2. Dès cette époque, les relations avec la municipalité étaient fréquentes, et nombreuses furent les visites et autres tournées, permettant d'établir, le plus souvent, la liste des "points noirs" du quartier. Ces pratiques, étendues ensuite à Béal 4 puis Béal 3, au gré du développement du quartier des Béalières, ont perduré jusqu'à assez récemment, interrompue par la Restauration du Cadre de Vie (sauf pour la tournée des espaces verts).

A la lecture des numéros du Béalien (déjà décidément une mine d'information), on se rend compte que, hormis les problèmes très spécifiques liés à la naissance d'un quartier, les sujets traités sont sensiblement les mêmes qu'aujourd'hui. Ainsi, par exemple, la vitesse excessive des voitures dans le quartier, les problèmes de stationnement, les soucis causés par nos amis les chiens,

l'aménagement des aires de jeux; on dirait que rien n'a changé ! Déjà, aussi, la future commission environnement utilisait le Béalien comme vecteur de diffusion auprès des habitants.

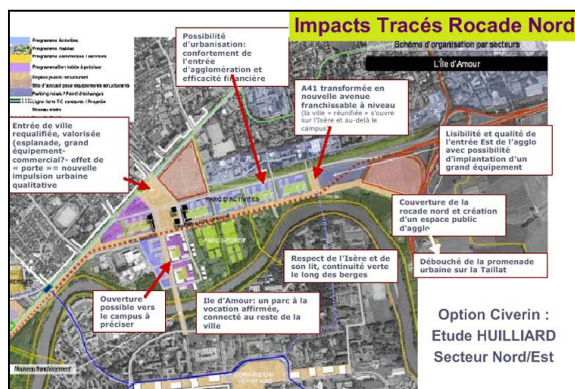
Puis, au fil des ans, on trouve trace de sujets qui dépassent un peu le strict cadre du quartier. En 1988, c'est le projet d'urbanisation du Parc du Bachais qui mobilise l'attention des membres de la commission, puis, la même année, la construction de la ZAC de Maupertuis, dont le concept est très éloigné de celui des Béalières, inquiète l'UHQB.

En 1989, on trouve trace des premiers écrits sur le "Cœur Vert", partie de Meylan qui englobe les parcs du Bachais et du Bruchet (celui-ci n'existe pas encore, la concertation débute), mais qui risque d'être coupé en deux par la "voie 50. C'est le début d'un feuilleton qui va durer plusieurs années (jusqu'en 1994), marquées par la réalisation du Carrefour du Lycée, et la création du Comité Cœur Vert, regroupant des Unions de Quartier et des associations de cadre de vie de Meylan. En 1991, les Béalières deviennent quartier test pour la collecte du verre, puis, en 1992, pour le tri sélectif !



En 1997, la ZAC de Maupertuis refait parler d'elle, avec le projet d'implantation de l'usine MGE-UPS. A cette époque, la commission environnement participe activement aux différents groupes de concertations (transports en communs, projet de ville). C'est la confirmation que le champ d'action de l'UHQB ne peut plus se limiter au seul quartier des Béalières. Deux ans plus tard, à l'occasion de rencontres avec des Unions de Quartier de Grenoble, l'UHQB participe à la création de l'UAHQA (devenue depuis LAHGLO). Le premier sujet (brûlant) est le Plan de Déplacement Urbain de la Métro (toujours d'actualité avec la Rocade Nord). Puis, ce furent le Schéma Directeur de la région Grenobloise, le Projet d'Agglomération, les études sur la Porte Nord-Est de l'agglomération. Autant de sujets qui, pour beaucoup d'habitants, semblent très éloignés des préoccupations quotidiennes mais qui, pourtant, ont ou auront un impact fort sur le devenir de Meylan.

Aujourd'hui, la commission environnement continue évidemment à s'intéresser à notre quartier. Elle s'est énormément investie dans la restauration du cadre de vie (lors des dernières réunions, ses membres représentaient plus de la moitié des personnes présentes), et regrette que le projet soit au point mort. Le Comité de Participation Citoyenne n'a pas été réuni depuis la présentation des résultats de la consultation, alors que des travaux débutent sur le quartier. Plusieurs de ses membres ont le sentiment que leurs efforts n'auront servi à rien. Nous rappelons que la concertation ne sera achevée que lorsque les travaux auront été réalisés en accord avec les recommandations du Comité. De notre point de vue, la moitié du travail de concertation a été réalisé seulement. Le plus important maintenant, c'est de confronter notre point de vue avec celui des techniciens en charge des dossiers. Notre contribution ne doit pas se limiter au diagnostic ni à la recherche de pistes, nous voulons participer aussi à la mise en œuvre concrète des solutions.



En parallèle, la commission environnement participe autant qu'elle le peut aux concertations sur le Plan Local de Déplacement et sur le Plan Local d'Urbanisme. C'est un travail qui demande du temps, et notre contribution n'est hélas pas toujours à la hauteur des enjeux. Pour autant, nous continuerons à œuvrer dans l'esprit de nos prédécesseurs, de façon constructive, dans le souci de l'intérêt général. Dans le domaine de l'environnement, l'UHQB a très souvent affirmé ses convictions, issues de celles qui ont prévalu lors de la conception du quartier; elle entend continuer dans cette voie, seule ou en collaboration avec d'autres associations.

Philippe Schaar

Suite à une demande d'habitants des Béalières se plaignant de la collecte trop matinale des ordures ménagères sur le quartier, et après une rencontre avec les élus en charge du dossier, le Sirtom propose, **à titre d'essai seulement, et pour un mois**, du 01/06 au 02/07, de commencer la collecte par La Tronche et de finir par Meylan, ce qui ferait passer les bennes dans les Béalières aux alentours de 7h le matin. Par ailleurs, toujours à titre d'essai sur la même période, une collecte de containers verts le mercredi sera supprimée.

Il a été convenu de se revoir en juillet pour faire le point.

L'école a 20 ans

Puisque c'est d'actualité de se pencher sur le passé, voici, extrait du Béalien n°43 de janvier 1993, un bref rappel de ce qui a fait et fait toujours l'originalité de cette école qui a été conçue autour d'un projet pédagogique issu de la réflexion des enseignants et des habitants.

Le Projet Pédagogique

L'école s'est ouverte il y a huit ans maintenant, autour d'un projet pédagogique qui est toujours en vigueur, ce qui fait de l'école un cas un peu particulier.

Ce projet a été élaboré avant même l'ouverture par un groupe d'enseignants en liaison avec :

- des élus de la commune,
- des futurs habitants du quartier,
- des habitants de Meylan.

Les différents points du projet sont :

- accès à l'autonomie et à la responsabilité des enfants,
- entraide au niveau des enfants et des enseignants favorisant l'esprit de coopération,
- travail individualisé,
- mise en place des grilles d'évaluation formative et de soutien,
- dialogue avec les parents pour une réelle coéducation,
- ouverture de l'école vers le monde extérieur.

En pratique, voyons quelques exemples issus de ce projet. A défaut de tout montrer, ils illustreront l'esprit de ce projet.

D'abord le plus visible : les cours de l'école sont toujours ouvertes en dehors des heures scolaires, ce qui permet à nos bambins de nous crier en filant dehors le dimanche qu'ils vont à l'école, et à nos adolescents de s'y retrouver les soirs d'été.

Ensuite des échanges entre cycles : "aujourd'hui, je suis allé lire une histoire aux petits de maternelle" me dit mon fils d'un air faussement dégagé, mais très fier dans le fond de se sentir grand !

Une surprise : en CE1, après l'école, ceux qui n'avaient "rien à faire" (traduisez, ils avaient eu le temps de terminer l'exercice à l'école), allaient aider les autres pour qu'ils aient le temps de jouer avant l'heure fatidique du dîner. "C'est toujours comme cela qu'on fait en classe. Quand on ne sait pas faire, on demande à un du groupe s'il sait faire ! Et c'est quand personne ne sait qu'on redemande à la maîtresse" (pardonnez le français, mais ils ne sont encore qu'en CE1).

L'élaboration des règles de vie, l'organisation des projets collectifs, le règlement des problèmes internes se font au cours du conseil coopératif qui a lieu une fois par semaine, par cycle. Il comprend 2 représentants par classe et un enseignant. Allez vous étonner après cela que les anciens des Béalières se retrouvent souvent délégués de classe au collège.

En plus, les futures équipes de rédaction du Béalien se forment : les classes de CP et CE1 éditent "crayons magiques", les enfants de CE2, CM1 et CM2 rédigent "Tous aux plumes" qu'ils projettent de mettre en vente chez les commerçants de la Place des Tuileaux¹.

L'école aujourd'hui : avis d'instits sur le départ

L'école va connaître encore des changements à la rentrée prochaine, puisque **Liliane et Jacqueline seront remplacées par de nouveaux instituteurs**. En effet, elles terminent leur dernière année avant de prendre une retraite que nous leur souhaitons pleine de nouvelles aventures.



Mais, avant de les laisser partir, nous avons voulu connaître leurs impressions sur l'école, 20 ans après sa création. Voici quelques réflexions de l'une ou de l'autre ou des deux à la fois.

L'école était, dans sa conception, en accord avec l'esprit du quartier, c'est-à-dire ouverte sur la communication, grâce à une architecture qui induit un comportement orienté vers les autres et avec une volonté délibérée de créer un lieu de vie basé sur la rencontre et la convivialité. La cour ouverte en est une illustration.



Elle permet un échange important entre les enseignants et les parents. Par ailleurs, la convivialité qui existe au sein du quartier crée des liens entre les familles qui, se connaissant mieux, peuvent organiser ensemble des événements à l'école avec les enseignants. En effet la participation des "parents pour une réelle coéducation", un des points du projet pédagogique initial, est une des spécificités de l'école des Béalières.

Toutefois, au fil des années, le fonctionnement et l'investissement au sein de l'école ont changé, au rythme de l'évolution de notre société, des changements de personnes dans l'équipe et de la disponibilité des parents.

Il n'en reste pas moins que les points essentiels du projet initial continuent à se développer. On met particulièrement l'accent sur la coopération, l'entraide entre les élèves à l'intérieur de la classe, et le tutorat entre les classes. Les conseils coop, même s'ils sont moins fréquents qu'avant, continuent à fonctionner.

Certes les moyens ont changé. Prenons l'exemple des ateliers décroisonnés qui existaient au départ. Il s'agissait de projets qui s'étaient sur plusieurs samedi matins. On éclatait les classes qui se répartissaient dans beaucoup d'activité très diversifiées (technologie, théâtre, vélo, cuisine, artistiques, ...). Ces ateliers étaient possibles parce que tout le monde s'y investissait et les parents qui y participaient étaient nombreux.

Aujourd'hui, c'est différent. Les ateliers sont plutôt organisés à l'intérieur de la classe ou entre deux classes. Malgré tout, beaucoup de nouveaux projets voient le jour, d'autres activités sont mises en place, et toujours avec la participation des parents.

"Ce qui caractérise notre école, nous dit Jacqueline, c'est que chacun peut s'exprimer : les enfants, les enseignants et les parents. Les enfants vivent dans une école où l'expression et l'échange sont des points essentiels. Ce n'est d'ailleurs pas toujours facile à gérer puisque tout le monde a son mot à dire, mais ça n'en reste pas moins primordial".

A la question "quel souhait ferais-tu pour les années à venir ?", Jacqueline répond : "que la cour de l'école ne ferme jamais car alors ce ne serait pas que les portes qui se fermentaient, que la coopération avec les parents continue et que de nouvelles idées s'épanouissent au sein d'une nouvelle équipe, pleine d'énergie".

L'équipe du Béalien se joint largement à ce souhait, et remercie Liliane et Jacqueline pour le temps et la gentillesse qu'elles nous ont donnés.

Isabelle Cartellier

¹ Plus tard, ces revues seront abandonnées et remplacées par la rubrique "Du côté de l'école" dans le Béalien.

L'école dans 20 ans

Après ce regard un peu rétrospectif, plongeons nous dans l'école du futur. Cet exercice a été proposé aux élèves de la classe de CM2 de Jean-Martin. Le travail complet sera présenté pour les 20 ans du quartier, mais, c'était une occasion à ne pas rater, le Béalien vous en livre quelques extraits en primeur. C'est souvent drôle, et cela donne beaucoup à réfléchir.



Les couloirs sont des toboggans à eau avec des machines qui peuvent faire remonter l'eau. Les toits sont transparents. Après les cours, on peut rester à l'école et dormir soit à la belle étoile, soit dans un HOTEL de l'école soit sur un lit flottant. Il y a une montagne sur le toit de la salle de sport.

Dans une classe : deux ou trois maîtres robot, un ordinateur par élève où ses pensées s'écrivent toutes seules, un tableau sur lequel les paroles du maître s'écrivent toutes seules.

On essaye tous les métiers pendant un mois : pendant la première semaine, on apprend le métier et le reste du temps on travaille pour de vrai mais on ne gagne pas d'argent. Une fois qu'on les a tous faits, on en choisit un.



Au début de l'année, l'école nous donnerait un ordinateur portable, un téléphone portable et un

baladeur CD. La classe serait constituée de chaises et bureaux roulants ainsi qu'un écran géant où les maîtres et maîtresses s'enregistreraient pour les cours ... Dans la cour de récréation il y aurait une petite foire et une piscine qui serait équipée de plongeoirs, de jacuzzis, de toboggans et de bains à remous. A 100m d'ici, il y aurait des gymnases et des terrains multi-sports. Il y aurait aussi une salle de cinéma et une salle de jeux vidéo. Pour la cantine (restaurant) des menus seraient distribués en début de repas et le cuisinier préparerait tous les plats qu'on lui demanderait. Si le soir nous ne voulions pas rentrer chez nous, un hôtel serait placé à 200m de l'école, et les tapis roulants viendraient toujours nous y emmener et nous ramener à l'école.



Quand les enfants rentreraient en classe, les cahiers seraient remplacés par des ordinateurs portables. Les enfants auraient un emplacement sur le bureau pour y mettre une boisson. Pour monter en classe on utiliserait des escalators et des ascenseurs. Il y aurait des fenêtres et des portes automatiques. Les élèves auraient à portée de main des distributeurs de boisson et de goûters. Pour manger on irait à l'internat.

Dans la cour de récréation il y aurait : une piscine creusée avec un toboggan géant, une tyrolienne pour aller à la piscine et pour descendre en récréation, un terrain de foot, des hamacs, un jacuzzi, un chenil, une salle de cinéma, game-boy, des PS2, Game-Cube, une salle de boum, ...

Comment travailler ? Il faut avoir un maître ou une maîtresse pour faire les cours. Si le maître ou la maîtresse est absent, les enfants ont le droit de faire des activités dans l'école (piscine, game-boy, patinoire, chenil, ...), ou de rentrer chez soi. Après les cours, les enfants qui souhaitent dormir à l'internat peuvent le faire. A l'internat, il y a vérification des devoirs obligatoires par des surveillants. Pour chaque matière il y a une leçon et au moins quatre exercices. Il y a ensuite vérification des devoirs en classe. La maître fait passer tout le monde au tableau en lui posant des questions ou en lui faisant réciter la leçon.

Dans 20 ans, nous n'avons plus classe ni le samedi ni le mercredi.

Il y aura un maître avec une armure en chewing-gum pour amortir les coups et il donnera les leçons comme aujourd'hui sauf qu'il parlera dans un émetteur qui se transmettra aux élèves par des écouteurs. Chaque élève aura un ordinateur et une paire d'écouteurs.

L'école aura des ailes et elles se déclencheront en cas d'urgence.

Il y aura un petit bouton sur le côté du bureau pour téléporter automatiquement tout ce dont les élèves auront besoin (la téléportation aurait été inventée).



Les classes seraient toutes identiques avec des ventilateurs pour l'été, des néons colorés et des chaises colorées et rembourrées. A l'entrée au CP1 (grande section maternelle), les élèves recevraient un ordinateur portable qu'ils garderaient durant toute leur scolarité et après. Ils l'utiliseraient pour les recherches. Ce serait vite fait, et ils n'auraient plus de devoirs. Ce serait midi, les élèves descendraient par le toboggan 3 pistes. Ils iraient à la pizzeria ou au restaurant scolaire. Enfin, dans tous les cas les repas seraient bons !

Les élèves remonteraient après un petit shopping au mini centre commercial. Comme nous serions un lundi après-midi, les classes se répartiraient dans les salles d'apprentissage. Puis à seize heures trente, le brouhaha des conversations des élèves s'élèverait

dans les couloirs. Les élèves, grâce à leur carte, s'offriraient une soirée cinéma.



Les matières de l'école du futur :

Maths-français : Les enfants ... utiliseraient le logiciel "math-français sans s'ennuyer". En français ils feraient des phrases à trous et apprendraient leurs leçons avec des histoires drôles.

Soin aux animaux : le cours serait divisé en deux parties : apprendre à connaître les animaux et apprendre à s'en occuper ... Il y aurait plusieurs races d'animaux : des chats, des chiens, des lapins, des tourterelles, des hamsters et des cochons d'inde.

A.C.A : Apprendre à Connaître les Autres.

Toute l'école se regrouperait en un groupe. Chaque groupe contiendrait 5 élèves (CP, CE1, CE2, CM1 et CM2). Les enfants feraient du sport, du tutorat, des jeux, des sorties culturelles, des sorties distrayantes et échangeraient des idées.

Options : les options seraient optionnelles. Elles se dérouleraient tous les soirs ... Il y aurait : Sport, Tournage de film, Cirque, Camps, Langues vivantes.



Les punitions : on aurait chacun 15 points et quand on fait une grosse bêtise, comme sortir des limites ou frapper quelqu'un, ça nous enlève 3 ou 4 points. On varie le nombre de points selon la faute. A 10 points, convocation des parents et à 0 point, expulsion temporaire.

L'établissement ne change pas, mais les classes on les agrandirait : pour les classes qui ont un atelier, on mange un petit bout de terrain pour les agrandir.

Pour améliorer l'école, il faudrait :

- mettre des escalators pour monter et descendre,
- que chaque matin chaque enfant puisse choisir une des boissons proposées pour ensuite la placer dans le trou fait dans le bureau afin de pouvoir boire dans la journée,



- installer une salle de cinéma pour pouvoir regarder des films culturels,
- que chaque enfant ait un ordinateur personnel.

Pour travailler, chaque enfant aurait un livre de français, de mathématiques et d'orthographe ... Quand on ferait du travail collectif, l'écran qui servirait de tableau (il serait relié à l'ordinateur du maître ou de la maîtresse) s'allumerait et tout le monde pourrait le voir.



Un exemple d'emploi du temps du "futur"

	Lundi	Mardi	Jeudi	Vendredi
8h30	Math	Mesure	Exp-éc	Math
9h	Ortho	Gram	Oséoc	Géom
9h30	Recre	Recre	Recre	Recre
10h	Art plas	Histoire	Piscine	Musique
10h30	Sortie	Sortie	Sortie	Sortie
2h	Mesure	Piscine	Math	Cinéma
2h30	Dessin	Géom	Musique	Math
3h	Recre	Cinéma	Recre	Recre
3h30	exp-éc	Géom	Orth	Math
4h	Sortie	Sortie	Sortie	Sortie

La cour de l'école élémentaire, pendant la garderie du soir

Une réunion de concertation autour de l'utilisation de la cour ouverte pendant la garderie du soir a eu lieu le 29 avril à l'école avec les représentants de la mairie, les parents d'élèves, l'UHQB et l'animatrice responsable de la garderie.

Il s'agissait de débattre d'une solution proposée par la mairie afin de permettre aux enfants qui ne vont pas à la garderie ainsi qu'à leurs parents de pouvoir utiliser la cour et les jeux sans perturber la surveillance des animatrices.

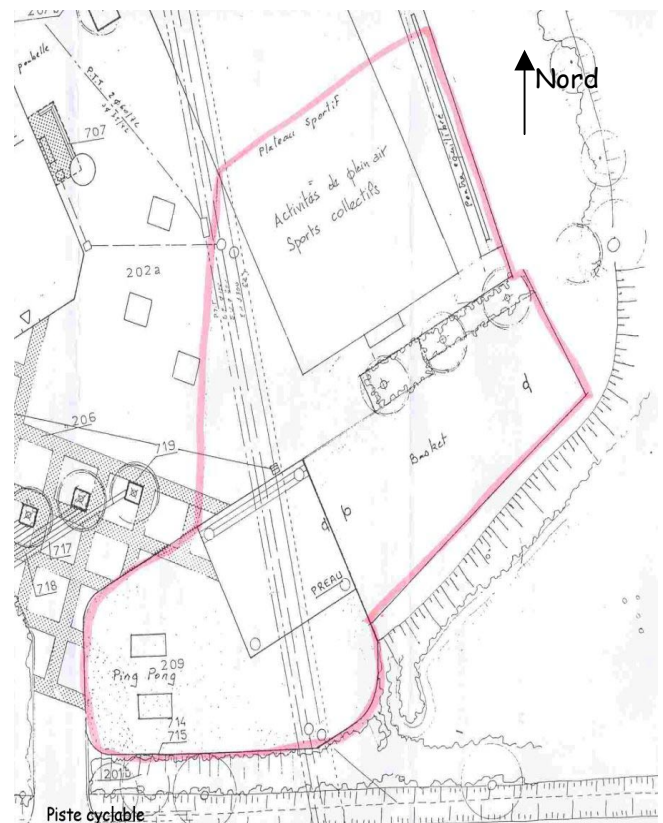
En effet, la cour de l'école qui a toujours été un lieu de rencontre est depuis deux ans réservée entre 16H30 et 17H45 à la garderie du soir. La perte de ce lieu comme aire de jeux et comme plaque tournante de la communication entre les familles à une heure privilégiée pour se retrouver a eu pour conséquence la rupture d'un lien social fort qui s'était tissé là. Il devenait urgent tant pour les animatrices de la garderie que pour les parents de trouver une solution.

Voici la proposition que la municipalité a faite et qui a été approuvée par les participants de la réunion : la cour de l'école sera partagée en deux secteurs.

- Un secteur pour les enfants de la garderie comprenant la moitié du terrain de foot, le terrain de basket, les tables de ping-pong, le préau et les abords immédiats de la Maison de la Clairière (zone entourée sur le schéma).
- Un secteur ouvert et non réservé à la garderie comprenant les jeux de la cour, la moitié du terrain de foot et un espace longeant l'école jusqu'aux escaliers côté piste cyclable.

Un troisième animateur sera employé comme animateur sportif. Il aura en charge la cour du secteur garderie et la transformera en terrain de jeux. Les deux autres animatrices pourront ainsi se partager l'animation des deux salles de la Maison de la clairière réservées aux activités calmes.

Le moyen de matérialiser la séparation juste le temps de la garderie est encore à l'étude. Cette solution sera mise en œuvre dès la rentrée de septembre.



Isabelle Cartellier

La conception de la couverture du n° Spécial 20 ans

Samedi 15 mai, a eu lieu le "vernissage" du collage qui a servi pour la couverture de ce numéro du Béalien, dans la classe de CE2-CE1 de Jacqueline. L'occasion pour les enfants de nous expliquer leur démarche, guidés qu'ils ont été par Isabelle Cartellier.

Le PROJET

L'U.H.Q.B. a demandé à notre classe si elle voulait faire la couverture du Béalien spécial 20 ans.
Nous l'avons faite avec Isabelle, la mère de Laure, car c'est une artiste.
Chaque enfant a fait un collage.
Puis Isabelle et Jacqueline ont assemblé tous les collages sur une grande feuille.
Un photographe a pris cette composition en photo puis l'a mise sur CD Rom pour permettre la mise en page au format du Béalien.

Suzie - Baptiste - Orlane - Thomas



Technique du collage

Nous avons eu une première séance pour faire un essai. Sur une feuille cartonnée, nous avons fait d'abord, une composition libre avec le matériel que nous avons apporté.

Nous avons commencé par le fond, puis posé des motifs par-dessus, sans les coller. Si la composition nous plaisait, nous pouvions la coller.

A la deuxième séance, nous avons eu des consignes plus précises : soit du concret, soit de l'abstrait. Pour les couleurs, ceux qui faisaient de l'abstrait avaient des couleurs imposées (par groupes de deux).

A chaque début de séance, pour nous donner des idées, Isabelle nous a montré des photos de collages d'artistes.

Hannah - Léna - Florian



Collage pour la couverture du Béalien Les étapes

1. Isabelle est venue dans la classe et nous a dit d'apporter du matériel varié.
 2. Nous nous sommes entraînés à faire des collages, et Isabelle nous donnait des conseils.
 3. Isabelle nous a donné de nouvelles consignes pour les collages du Béalien. Nous avons fait un travail définitif.
 4. Jacqueline et Isabelle ont assemblé sur un grand carton tous les petits collages, y compris la "bande 20 ans" du milieu, prévue pour la pliure du Béalien.
- Nous avons pu voir la composition terminée et faire nos commentaires.

Sarah - Pauline - Clément V.



Le matériel utilisé

Nous avons apporté du matériel pour nos collages :

- de la laine,
- des timbres,
- des plumes colorées,
- des boutons,
- du tissu,
- des photos du quartier,
- des épluchures de crayon,
- de la tapisserie,
- des fleurs et des feuilles sèches,
- des images de magazines et des magazines,
- de la colle,
- du papier journal,
- des ciseaux

Laure - Floriane - Charly

Collage pour le Béalien

Concret - abstrait

Isabelle (la maman de Laure) nous a appris des mots pour notre travail : **concret** et **abstrait**

Concret veut dire que l'on peut reconnaître des objets ou des personnes, des animaux ...

Abstrait veut dire que notre collage ne représente pas quelque chose de réel que l'on reconnaît, qu'on peut nommer.

La moitié de la classe a travaillé sur le **concret** et l'autre moitié sur l'**abstrait**.

Elodie - Dorine - Samy



CONSIGNES

Pour le travail sur l'abstrait :

Choisissez une couleur dominante, vous pouvez ajouter des petite taches d'une autre couleur pour faire ressortir le fond.

Pour le travail sur le concret :

Vous avez le choix des couleurs.

Dans les deux cas, posez d'abord les morceaux découpés sur la feuille de papier cartonné, sans les coller.

Regardez si cela vous convient.

Ensuite vous collez. Coupez les bouts qui dépassent. Puis laissez sécher le travail.

Clément C - Ludovic - Hugo

Choix des couleurs et des formes Composition

Nous avons choisi des couleurs qui allaient bien ensemble. Pour les motifs concrets, nous avons choisi une couleur plus foncée si le fond était clair ou l'inverse pour que les motifs ressortent. Nous devons choisir des éléments du quartier. Nous avons collé des images ou composé des formes pour représenter des éléments du quartier : la Place des Tuileaux, des objets, des personnes, des animaux, des arbres etc ...

Léa - Lancelot - Arnaud

La bande 20 ans

Jérémy a fait la bande "20 ans".

En premier il a composé un fond avec des morceaux de papier de couleurs claires.

Puis il a écrit "20 ans" en plus foncé, par-dessus.

Ces "20 ans" sont des dessins de différents styles. "20 ans Indes", "20 ans guerre", "20 ans police", "20 ans jungle", "20 ans monstre".

Isabelle a ajouté quelques "20 ans" noirs, petits pour faire mieux ressortir les dessins de Jérémy.

Alex - Jérémy - Natacha - Benoît

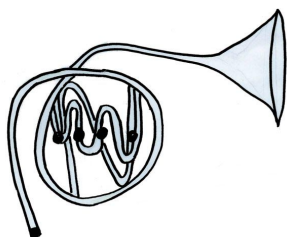
Le mot de la fin, pour Isabelle :



*J'ai beaucoup aimé travailler avec
les enfants et Jacqueline sur ce collage.
Je les en remercie.*

Isabelle Cartellier

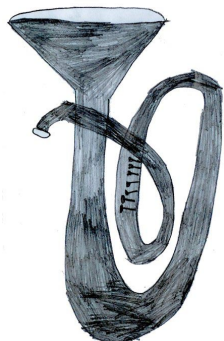
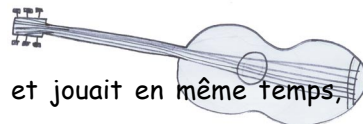
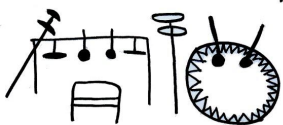
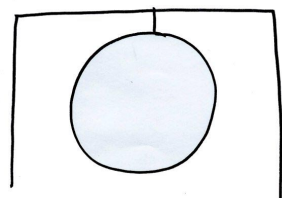
Du côté de l'école



Vendredi 30 avril, nous sommes allés à l'Hexagone. Nous avons vu un spectacle de théâtre musical : « Carnet de notes ». Le groupe de musiciens s'appelait Odyssée. Ils jouaient de la trompette, du bugle, du trombone, du tuba, du cor, du cor des Alpes, de la mélodica, de la guitare, de la batterie et des percussions.

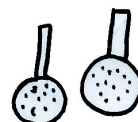
Ce qui nous a plu :

- tout, *Elio*
- un musicien jouait du tambour et les autres l'imitaient, *Clara, Julie Anthony*
- un monsieur jouait du tambour et les autres faisaient semblant, *Elio*
- les musiciens mettaient la main sur le cœur et l'un d'entre eux se mettait à tousser, *Romain*
- ils ont joué la musique de « Taxi 3 », *Hasni*
- ils ont joué la musique du « Capitaine Flamme », *Clément*
- ils ont joué « on est les champions », *Cyrielle*
- un musicien soufflait dans la trompette et un autre appuyait sur les pistons, *Cyrielle*
- un joueur cachait les yeux d'un autre, *Marion G.*
- le trompettiste mettait son instrument dans le tuba et jouait en même temps, *Lisa*
- au début, le trompettiste ne jouait pas bien, *Adriane*
- le tromboniste jouait du seul et il croyait que le joueur de tuba était là, *Baptiste*
- le cor des Alpes s'est déplié, *Océane T.*
- un musicien retirait un long bâton du tuba, *Arthur, Lucille*
- le musicien parlait à sa batterie, *Baptiste*
- la batterie a explosé et le musicien a dit : « Ca a fait BOUM. », *Thibault*
- un musicien a soufflé sur une bougie et les lumières se sont allumées, *Aurélie*
- un joueur appuyait sur un bouton pour que la guitare change de son, *Marion S.*
- les rectangles de lumière rouge pour le tuba, et les autres formes de lumière jaune pour le cor des Alpes, *André*
- la boule qui éclairait toute la salle, *Mohand*
- la boule de fête qui tournait, *Pierre*
- la présentation des musiciens, à la fin, *Marion S.*



Ce qui nous a moins plu :

- quand les musiciens jouaient trop longtemps, *Adriane*
- les musiques trop lentes, *Julie*
- les moments sérieux, *Marion G.*
- quand ils parlaient une autre langue, *Lisa*
- quand ils ont perdu le match de foot, *Pierre*
- le monsieur qui jouait de la batterie grondait sa batterie, *Maude*



Classe de CE1 de Sylvette

Bibliothèque : à lire cet été

Les coups de cœur pour les grands

Meurtre en librairie de Carolyn G. Hart



Dans une petite île (au débarcadère on sait toujours qui arrive ou qui part) Annie tient une conviviale petite librairie, spécialisée en romans policiers. Elle organise régulièrement des soirées de réflexion sur le sujet, avec un petit groupe d'insulaires, tous auteurs de polars. Un soir, un des auteurs s'écroule dans la librairie, mort. Accusée, Annie mène clandestinement l'enquête qui va la faire plonger au cœur de la vie cachée de l'île.

Seule Venise de Claudie Galley

Si vous aimez Venise vous reconnaîtrez tous les passages, tous les musées, toutes les places et l'atmosphère unique qui suinte des pierres et de l'eau en cette période de Noël. Dans ce brouillard d'hiver des rencontres subtiles, amicales et amoureuses, pour notre plus grand plaisir.



Le Bizarre incident du chien pendant la nuit de Mark Haddon (Prix Whitbread, meilleur livre de l'année 2003)



Christopher a quinze ans. L'adolescent découvre le chien de sa voisine transpercé d'une fourche et décide de rechercher le meurtrier. Avec lui, émus, nous redécouvrons le monde par ses yeux, un monde étrange mais finalement peut-être moins compliqué que celui des adultes, pétri de mensonges, et l'enquête progresse ! Roman attachant sur la différence et le monde étrange des autistes. C'est aussi l'occasion de relire "Le Petit prince cannibale" de Françoise Lefèvre ou de revoir "Rain man" en DVD.

Comment j'ai vidé la maison de mes parents de Lydia Flem

Comment vider la maison de ses parents sans liquider leur passé : garder, offrir, vendre ou jeter ? Mais le moindre papier vieilli, la décoration rouillée, le couscoussier cabossé... déclenche une émotion inattendue. Le passage de la vie à la mort est si mince.

Lydia Flem est psychanalyste mais elle parle de cette expérience avec simplicité, humour parfois, gravité sûrement, car au-delà de ses souvenirs elle découvre une histoire jamais racontée qui a asphyxié son enfance.



Les coups de cœur pour les plus jeunes

Maîté coiffure / Marie-Aude Murail



Louis Feyrières est en classe de 3ème, mais le collège n'est pas trop sa préoccupation du moment. Il n'aime pas l'école et s'estime souvent bon à rien. Comment alors pouvoir faire son stage d'entreprise. Par hasard, grâce à sa grand-mère, on lui trouve un stage dans un lieu étonnant pour un adolescent d'aujourd'hui : le salon de coiffure de quartier de Madame Maîté.

La reine du fleuve / Eva Ibbotson

En 1910, Maia, collégienne et orpheline, quitte l'Angleterre pour l'Amazonie où de vagues cousins, colons cupides et stupides, la prennent en pension. Moquée par les filles Carter mais protégée par Miss Minton, la perceptrice anglaise, elle trouve protection secrète chez les indiens et amitié auprès de Clovis, apprenti facteur, et de Finn, le métis intégré, dont les destinées vont étrangement s'entrecroiser



Accroche-toi Sam / Margaret Bechard



A dix sept ans, Sam est déjà le papa d'un petit garçon, Max, treize mois. Son lycée est une sorte d'institution alternative créée pour tous les adolescents de son cas (établissement créé aux Etats-Unis). Sauf, qu'ici, il n'y a que de jeunes mamans. Il est le seul père. Entre biberons et couche-culotte, Sam a perdu son insouciance. Fini les sorties et les jeux; les horaires sont précis, le temps semble se précipiter. Mais que faire du petit Max ?

Les maîtres des brisants : Chien-de-la-lune / Erik L'Homme

Après "Le Livre des Étoiles", on change de galaxie avec la nouvelle saga d'Érik L'Homme qui emmène ses lecteurs dans le "space opera". Ce roman trépidant mêle corsaires et vaisseaux galactiques. Il est dédié à Albator, le héros du célèbre dessin animé.

Collection Lampe de poche



Bonnes vacances à tous

---0---



2004, notre quartier à 20 ans

Un paysage ... un chantier

Exposition

Du samedi 19 juin au vendredi 2 juillet 2004
aux Archives municipales

Un quartier ... des Béaliens


Exposition de vos photographies

Du vendredi 18 juin au vendredi 2 juillet 2004
à la bibliothèque des Béalières

Horaires été 2004

JUILLET						
Semaines	Lundi 16h-19h	Mardi 16h-19h	Mercredi 9h30-12h30	Jeudi 16h-19h	Vendredi 16h-19h	Samedi 9h30-12h30
1 au 3				H	B / G / M	M
5 au 10	H	B / G / M	B / G / M	H	B / G / M	M
12 au 17	H	B / G / M	B / G / M	H	B / G / M	M
19 au 24	H	B / G / M	B / G / M	H	B / G / M	B
26 au 31	H	B / M	B / M	H	B / M	B
AOÛT						
2 au 7	Fermées	B	B	Fermées	B	B
9 au 14	Fermées	G	G	Fermées	G	Fermées
16 au 21	Fermées	G / M	G / M	Fermées	G / M	G
23 au 28	Fermées	B / G / M	B / G / M	Fermées	B / G / M	G
Fermeture annuelle						
B : Béalières : du 9/08 au 21/08 inclus			M : Mi-Plaine : du 2/08 au 14/08 inclus			
G : Grand-Pré : du 26/07 au 07/08 inclus			H : Haut-Meylan : du 2/08 au 28/08 inclus			

Le Programme des 20 ans du Quartier

	Tranche horaire	Animation	Lieu
Vendredi 18 juin			
Après-midi	16h-19h	Expo photos et documents : la vie quotidienne aux Béalières	Bibliothèque
Soirée	20h-21h30	Soirée contes avec le groupe de conteurs "les Diseurs du Béal" et les musiciens Paul et Salem	Petite place derrière la bibliothèque
	21h30-22h	Feu de la St Jean	Coulée verte
Samedi 19 juin			
Matin	9h-10h30	Chasse au trésor (école maternelle)	Ecole
	10h-13h	Expo bibliothèque	Bibliothèque
	10h-13h 15h-18h	Expo photos et documents : la genèse du quartier	Archives municipales
	10h-12h	Expo des élèves de l'école primaire : l'école à travers les âges	Hall de l'école
	10h-12h	Expo des élèves de l'école maternelle	Hall de l'école
	10h30-11h30	Chorale de l'école primaire	Ecole
	11h30-12h	Lâcher de ballons	Ecole
	11h30-12h30	Atelier graph par l'association « La Vraie Ecole »	Ecole
Tout le jour		Stand de la mairie : la restauration des Béalières Stand coopération Bamako	Ecole
Après-midi	14h-17h	Baby-foot géant	Coulée verte ou école selon temps
	14h-17h	Anes	Ecole
	14h-17h	Pêche à la ligne	
	heure à déterminer	Chorale Théâtre enfants	A proximité des autres animations
	16h30-18h	Rallye (rendez-vous cour de l'école)	Dans tout le quartier
	17h30-18h	Danse Hip-Hop (Association « La Vraie Ecole »)	Ecole
Soirée	20h-21h	Atelier musique scratch (Association « La Vraie Ecole ») Projection photos des jeunes du quartier (PAJ)	Ecole
	21h-minuit	Soirée dansante animée par le DJ « Master Light »	
	De 14h à minuit : BUVETTE DANS LA COUR DE L'ECOLE (près de la restauration)		
Dimanche 20 juin			
	11h-15h	Apéritif et repas des 20ans du quartier offert par l'UHQB (apporter entrée ou dessert + couverts)	Coulée Verte
	11h-15h	Animation musicale assurée par le groupe de jazz	
Animations proposées en partenariat avec les Archives municipales, la Bibliothèque des Béalières, les écoles des Béalières, le PAJ (Horizons), l'association « La Vraie Ecole »			

Petites annonces

Assistante maternelle agréée
cherche à garder
enfants périscolaires
sur secteur des Béalières
pour la rentrée de
septembre 2004.
Tél : 04 76 90 50 43

A vendre, piano droit Kemble,
Bon état, à accorder
1 500 € - Tél : 04.76.90.08.38

Cherchons garage à acheter
(éventuellement à louer)
dans le quartier des Béalières
Tél: 06.25.49.70.51

A vendre, barres de toit Renault
pour Kangoo 45 € (65 € neuves)
Tél : 04.76.41.14.66

Pèlerin cherche pèlerine
Pour atteindre la Jérusalem céleste
Sens propre et figuré
Pas sérieux s'abstenir
Écrire au journal qui transmettra

Agenda UHQB

CHARLES CHAPLIN LES TEMPS MODERNES

Cinéma de plein air
"Une Toile sous les Etoiles"

Jeudi 1^{er} juillet 2004 à partir de 19h30 à la Coulée Verte

Cette soirée, proposée par Horizons, l'Association des Habitants de Charlaix - Maupertuis et de l'UHQB, débutera par un apéritif, offert par l'UHQB, au cours duquel, grâce à une animation sportive de Horizons, vous pourrez vous initier à la Pétéca, au Badminton et à l'ultimate !!!

Ce cycle de Cinéma de Plein Air se poursuit tout le mois de juillet

**Jeudi 8 juillet
19h30**

Parc de l'Hexagone aux Aiguinards



Avec également un pot d'accueil, une animation sportive et les "grands jeux" d'Horizons

**Jeudi 15 juillet
19h30**

Clos des Capucins, Haut-Meylan



Avec également un repas pizza et les "grands jeux" d'Horizons

**Jeudi 22 juillet
19h30**

Terrain de sport, école Grand-Pré



Avec également les "grands jeux" d'Horizons

**Pour profiter pleinement de ces soirées,
n'oubliez pas d'apporter un (ou plusieurs) fauteuils pliants,
et un pique-nique.**

le Béalien futé

L'Union des Habitants du Quartier des Béalières

L'UHQB se réunit régulièrement pour organiser les fêtes, écrire le Béalien, organiser les activités, gérer les L.C.R. et veiller à l'environnement du quartier. Les C.A, un par mois, sont ouverts à tous les habitants.

La Bibliothèque 04 76 90 79 60

Horaires d'ouverture (en souligné, réservé aux adultes) :

Mardi 10h00 - 12h00 et 16h00 - 19h00

Mercredi 15h00 - 18h00

Jeudi 18h00 - 20h00

Vendredi 16h00 - 19h00

Samedi 10h00 - 12h30

Doudouthèque pour les petits pendant les heures d'ouverture, prêt gratuit de 8 documents, service Internet.

Le correspondant de quartier 04 76 90 38 54 06 13 06 11 34

Jacques Cocheril assure le suivi technique et la maintenance des équipements du quartier.

Le Centre de Bérivière

▪ secours catholique : 04 76 04 86 68

Accueil le jeudi de 14h à 17h, pour toute personne ayant besoin de partager un moment.

Repas et partage le jeudi, tous les 15 jours à midi.

▪ PMI 04 76 90 73 81

Consultations nourrissons et vaccinations : un jeudi après-midi sur deux. Téléphoner au Centre Social des Aiguinards pour prendre rendez-vous.

Assistante sociale 04 76 90 73 81

Prendre rendez-vous au Centre Social des Aiguinards.

Le Point Accueil Jeunes 04 76 90 41 28

au 13, le Routoir (et Maison de la Clairière) un espace d'accueil ouvert où enfants et jeunes de 9 à 18 ans peuvent venir discuter, jouer, dessiner et faire des projets.

8-12 ans : mercredi : 14h-16h
vendredi : 16h 30 à 18h 30

13 ans et plus : mardi : 16h30-19h
mercredi : 14h15-18h
jeudi : 16h30- 19h
samedi : 15h-18h

Permanence pour les jeunes 04 76 41 06 19

Emmanuel OBLINGER, éducateur, accueille les jeunes du quartier qui souhaitent un soutien dans leurs démarches (administratives, scolaires, recherche d'emploi ou de formation) ou en cas de difficultés (judiciaires, familiales), le lundi de 17h à 18h au local APASE, 14 allée du Brêt (les Buclos).

L'îlotier 04 76 41 59 29

Pierre Philippe Tandoi, agent de police municipale, a un rôle de surveillance, de prévention et de contact avec les habitants du quartier.

Les élus de proximité

Thierry Feret et Sylvie Lefort sont les relais entre les habitants des Béalières et la mairie.

Prochaines permanences : affichage dans le quartier et dans le journal de Meylan "Meylan ma ville"

Location de LCR

Anniversaires d'enfants, fêtes familiales, réunions de voisinage, ces Locaux Communs Résidentiels sont à votre disposition sur le quartier jusqu'à 22h.

LCR gérés par la Mairie :

• contacter Sylvie Poncet : 04 76 41 59 22

LCR gérés par l'UHQB :

contacter Christiane Bourgeois : 04 76 41 02 49



Le Béalien n° 97 Spécial 20 ans juin 2004

Journal de l'Union des Habitants du Quartier des Béalières (UHQB)

4 numéros par an

(Contact : Carine Gressin au 04.76.41.38.19)

UHQB Maison de la Clairière 9, le Routoir Meylan - meylanuhqb@mageos.com

Le Béalien n° 98, paraîtra en octobre 2004 **Déposez** vos articles, annonces, dessins, photos, etc ... avant le 15 septembre dans la boîte aux lettres de l'UHQB (Maison de la Clairière) ou envoyez les par courriel à notre adresse électronique **Equipe de rédaction** : Isabelle Cartellier, Carine Gressin, Gabriel Courbon, André Weill. **Ont participé à ce numéro** : Christine Berthelot, François Blanc-Jouvan, Daniel Boiron, Thierry Lubineau, Philippe Schaar **Impression** : Multiscript Meylan **Distribution** : Georges Adj (responsable), Renée Berthod, Christiane Bourgeois, Carine Gressin, Juliette et Marcel Laurent, Thierry Lubineau, Philippe Reynier, Philippe Schaar. Tirage à 1080 exemplaires. **Le Béalien** est distribué gratuitement dans les boîtes aux lettres du quartier et il est envoyé aux associations de cadre de vie de Meylan. La collection complète est consultable aux archives municipales.